



CHOIX

DE

FABLES DE VARTAN

EN ARMÉNIEN ET EN FRANÇAIS.

ՃԱՏԸՆՏԻՐ
ԱՌԱԿՔ
ՎԱՐԴԱՆԱՅ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻ։

CHOIX
DE
FABLES DE VARTAN
EN ARMÉNIEN ET EN FRANÇAIS.

Ouvrage publié par la Société Asiatique de Paris.

PARIS,
LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,
Imp.-Lib. de la Société Asiatique, Édit.-Prop. du Journal Asiatique,
Rue St.-Louis, No 46, au Marais,
ET RUE RICHELIEU, No 67, VIS-A-VIS LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI.

1825.

IMPRIMERIE DE DONDEY-DUPRÉ.

PRÉFACE.

Il a suffi souvent de manifester le désir de fournir de nouveaux moyens de familiariser les étudians avec les difficultés que présentent les langues de l'Asie, pour faire recevoir avec indulgence des livres orientaux d'ailleurs assez peu recommandables par eux-mêmes. On espère qu'avec leur secours, on pourra parvenir un jour à comprendre facilement beaucoup d'autres livres, plus dignes de notre attention. Cette raison, qui n'est peut-être plus également bonne pour tous les idiomes de l'Asie, n'a rien perdu de sa valeur en ce qui concerne la langue arménienne. Il existe peu de ressources pour l'étude de cette langue, qui a plus besoin qu'aucune autre de livres élémentaires bien faits, et de textes originaux d'une interprétation assez facile pour que les

commençans puissent s'accoutumer sans trop de peine aux difficultés qu'elle présente. Les variétés et les délicatesses de sa phraséologie, établissent une telle différence entre les auteurs qui ont écrit aux divers âges de la littérature arménienne, et en divers genres, qu'ils sont peut-être, entre tous les écrivains orientaux, ceux dont la parfaite intelligence et l'exacte interprétation offrent les plus grands obstacles. On sent bien que je n'entends pas parler ici de ces compositions arabes et persanes, où la nullité du fonds n'est compensée que par la recherche, l'obscurité, la bizarrerie et l'absurdité des pensées.

Les personnes qui désirent se livrer à l'étude de la langue arménienne, ont besoin d'ouvrages et de textes originaux, qui puissent les initier au mécanisme grammatical de cet idiome, sans que le style propre à l'auteur vienne augmenter le travail. C'est à ce titre seul, que les Fables qui portent le nom du docteur Vartan, nous ont paru mériter la

préférence, non pas comme un modèle à imiter, mais uniquement comme un moyen d'étude. Le style en est simple, clair, assez facile; sans noblesse et sans élévation, il dégénère même quelquefois dans une trivialité qui le rapproche du langage vulgaire; seulement sa grammaire et sa syntaxe sont toujours conformes à l'idiome littéral. On y remarque quelques expressions qu'on ne trouve pas dans les dictionnaires, et qui appartiennent sans doute au canton où vivait l'auteur. La traduction qui accompagne ces fables empêchera qu'on ne soit embarrassé pour leur interprétation. On s'apercevra sans peine que nous nous sommes attachés à rendre cette version aussi exacte et aussi littérale que peut le permettre la différence des langues. Il aurait été facile de traduire ces Fables d'une manière plus élégante; mais alors cette traduction n'aurait pas été une image aussi fidèle du texte original, et elle aurait pu induire en erreur les personnes qui voudront s'en servir.

Nous pensons qu'elle pourra être utile aux Arméniens qui, pour des raisons de commerce ou pour d'autres motifs, se livrent à l'étude de la langue française. Le texte arménien a été revu avec soin par M. le docteur Zohrab, membre de la Société Asiatique.

Ces Fables ne valent ni plus ni moins que celles qui sont attribuées à Ésope et à Lokman. Assez bonnes pour le but qu'on se propose, elles ne sont pas plus recommandables sous le rapport de la rédaction. Les idées n'en sont pas toujours bien liées, ni présentées avec toute la clarté désirable, et quelquefois on ne retrouve pas un rapport bien exact ou bien sensible, entre le corps de la fable et le petit épilogue qui le suit ordinairement.

Les Fables de Vartan pourront servir à mettre les étudians plus en état de s'exercer sur un autre recueil du même genre, mais plus difficile à comprendre, composé au commencement du onzième siècle, par le docteur Mikhithar, surnommé Kosch. Cet ouvrage

est placé par les Arméniens au nombre de leurs livres classiques; et il en existe une fort bonne édition, donnée à Venise en 1790, par le docteur Zohrab, en un volume in-12.

Le docteur ou Vartabied Vartan, qu'on regarde comme l'auteur des Fables dont il s'agit, était né à Pardserpert, ville de la Petite-Arménie, située au milieu des montagnes qui séparent la Cilicie de la Syrie. C'est pour cela qu'on l'appelle ordinairement Vartan Pardserpertsi. Il vivait au treizième siècle, et mourut en l'an 1271. Ses ouvrages théologiques, ses Commentaires sur divers livres de l'Écriture, ses Homélies, son Histoire d'Arménie et ses autres productions littéraires, lui ont mérité, de la part des Arméniens de son siècle, une estime qui s'est exprimée en termes qu'on trouvera un peu exagérés, si on compare cet auteur avec les écrivains classiques des beaux siècles de la littérature arménienne. Les Fables que nous avons extraites du recueil

qui porte son nom, ne sont guères propres à ajouter à sa réputation comme écrivain, et c'est peut-être là ce qui a fait douter qu'il en fut réellement l'auteur. Il serait possible cependant, si tant est qu'elles lui appartiennent toutes, que l'auteur ait voulu se mettre à la portée d'une autre classe de lecteurs. Il se sera départi alors de sa manière ordinaire, pour être plus facilement compris des gens simples et ignorans pour lesquels il écrivait. Quoi qu'il en soit, le copiste qui a transcrit l'unique manuscrit dont nous nous sommes servis pour cette édition, ne doutait pas que ces Fables n'appartinssent au célèbre docteur Vartan, et il a consigné son opinion en termes très-magnifiques, dans la note qu'il a placée à la fin de sa copie.

Ce manuscrit, qui appartient à la Bibliothèque du Roi, porte le N° 135 des manuscrits de l'ancien fonds; il contient en tout cent soixante-huit fables ou historiettes, parmi lesquelles il en est quelques-unes fort

longues, et ce sont celles qui terminent le recueil. Nous en avons choisi quarante-cinq; qui nous ont paru mieux faites que les autres et moins indignes de la réputation de leur auteur. Le copiste de ce manuscrit était un prêtre, nommé Pierre, né à Խուռնաւէլ (Khourhnavel), endroit qui paraît être dans la Cilicie ; il acheva son travail le jeudi 6 août (style grégorien) de l'an 1064 de l'ère arménienne, qui correspond à l'an 1615 de notre ère. Cette copie fut faite pour un archevêque nommé Sérapion, qui nous est tout-à-fait inconnu d'ailleurs. Il existait vers cette époque deux personnages de ce nom : l'un, patriarche de la Grande-Arménie, après avoir été évêque d'Amid, mourut à Constantinople l'an 1606; pour l'autre, qui ne porte d'autre titre que celui de Vartabied, il était né à Papert, ou Baïbourt, ville de l'Arménie septentrionale; il n'est guères probable qu'il soit le même que celui dont il s'agit ici. On voit par la même note que ce Sérapion avait été

sacré archevêque en l'an 1615, et qu'il était suffragant de Jean IV, qui fut patriarche de Sis, dans la Petite-Arménie pendant vingt-quatre ans, depuis l'an 1602 jusqu'en 1626. Jean IV était né à Antap, ou plutôt Aïntab, ville située à une petite distance au nord d'Halep. L'indication de ce patriarche; la date de la transcription du manuscrit, qui est conçu selon le style grégorien, adopté seulement par les Arméniens qui sont unis de communion avec l'Église romaine, suffisent pour faire croire que l'archevêque Sérapion et le copiste de notre manuscrit habitaient dans la Cilicie ou dans la Syrie septentrionale.

J. S.-M.

Հ Ա Տ Ը Ն Տ Ի Ր

Ա Ռ Ա Կ Ք

ՎԱՐԴԱՆԱՅ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻ

ՀԱՏԸՆՏԻՐ

ԱՌԱԿՔ

ՎԱՐԴԱՆԱՅ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻ:

Ա.

ԱՌԻՒԾՆ ԾԵՐԱՑԵԱԼ:

ԱՌԻՒԾՆ ծերացաւ՝ և ոչ կարէր որսալ կերակուր. և եղև սուտ հիւանդ, և եմուտ 'ի քայր մի, և կացոյց զուծն (1) դռնապան: Եւ առաքեաց ուծն պատգամս՝ թէ հիւանդացաւ Թագաւորն, եկայք ամենայն էրէքդ 'ի տես. և սկսան 'ի գալ: Եւ որ մտանէր՝ այլ ոչ ելանէր, զի կեր լինէր առիւծուն: Եկն և խոզն 'ի տեսանել զառիւծն, և զի ընութեամբ խոզն 'ի վայր հայի. և ետես զհետսն, զի որ զինչ մտեալ էր՝ այլ չէր ելեալ: Եւ ասէր ուծն՝ թէ մո՛ւտ: Ասէ խոզն, աստ՝ մեռանիմ, ես ոչ մտանեմ, զի զինչ մտեալ է,

(1) Le mot *ուծ* est inconnu. C'est peut-être une faute, à moins que ce ne soit une prononciation vulgaire du mot *այծ*, *chèvre*. La traduction a été faite en

CHOIX

DE

FABLES DE VARTAN.

I.

LE LION DEVENU VIEUX.

Le Lion étant devenu vieux et ne pouvant poursuivre sa proie, il feignit d'être malade, se retira dans une caverne, et y plaça la Chèvre (1) pour portier. La Chèvre envoya alors un message pour faire savoir que le roi était malade, et pour inviter tous les animaux à venir le voir. Ils commencèrent à venir ; celui qui entrait ne sortait pas, parce qu'il devenait la pâture du Lion. Le Cochon vint aussi voir le Lion; mais comme, selon son naturel, cet animal regardait en bas, il vit que les marques étaient toutes pour entrer, mais non pour sortir. La Chèvre disait : Entre donc? Je mourrais ici, répondit le Cochon; je

conséquence. On pourrait encore supposer qu'il faudrait lire ինձ ou ինծ, qui signifie *léopard*.

այլ չէ ելեալ ։ Եւ բարկացաւ դռնապանն և եհար զնա ։ և խոզն բարձրացոյց զքաշն՝ և եհար ժանեօքն , և յերկուս կտրեաց զնա․ և այնպէս յանդիմանեաց զստութիւն նորա ։

Ցուցանէ առակս՝ թէ առիւծն մահն է , և քարայրն՝ գերեզմանն է ․ և մեք անմիտք , որ քան զխոզն չեղաք որ ածեմք զմտաւ՝ թէ որք մեռան՝ այլ ոչ կենդանացան ․ և հանապազ ագահիմք ։

Բ․

ԺՈՂՈՎՔ ԹՌՉՆՈՑ ։

Ժողովեցան թռչունքն և ասացին , թէ որո՞յ ձայնն զօրաւոր է՝ զայն դիցուք մեզ թագաւոր ․ որ կոչէ զմեզ 'ի ժամ պատերազմին ։ Եւ բարձրացաւ կռունկն յերկինս՝ և գոչեաց , և հաւճեցան՝ և օծին թագաւոր ։ Գայ էշն և ասէ ․ ո՛յ թէ՝ զիս նորա տեղին հանէք , և ոտից տեղ շինէք որ վերանամ ․ դուք լսէք թէ ո՛ւմ ձայնն է զօրաւոր ։

Ցուցանէ առակս , թէ որչափ տկար լինի մարդն և աղքատ , և ժողովուրդքն և զօրքն

n'entrerai pas, car on y est entré et on n'en est pas sorti. Le portier se fâche alors et le bat; le Cochon hérisse son poil, le frappe avec ses défenses, le déchire en deux, et le châtie ainsi de sa fourberie.

On voit par cet apologue que le Lion est la mort, la caverne est le tombeau, et nous insensés qui ne sommes pas plus que le Cochon, nous savons que ceux qui meurent ne ressuscitent pas, et nous amassons continuellement.

II.

L'ASSEMBLÉE DES OISEAUX.

LES Oiseaux s'assemblèrent et dirent : Quel est celui dont la voix est forte? Nous le ferons notre roi pour qu'il nous appelle au moment du combat. La Grue s'éleva dans les cieux, se mit à crier; ils furent charmés et la sacrèrent roi. L'Ane vint alors : Oh! dit-il, élevez-moi à sa place, et donnez-moi un lieu où je puisse me dresser sur mes pieds, et vous entendrez qui a une voix forte.

Cette fable montre que pourvu qu'un homme soit faible et pauvre, il plaît toujours aux peu-

հաւանին , և ընեն թագաւոր կամ առաջ-նորդ. նա կարէ՞ վարել զիշխանութիւնն զընչ 'ի վերայ գայ :

Գ.

ԱՂՔԱՏՆ ԵՒ ԱՐԾԻՒՆ :

Այր մի աղքատ խորովէր սակաւ մի միս յանապատի ուրեմն . և ահա արծիւն յանկարծակի եկն 'ի վերուստ, և էառ զմիսն և վերացաւ: Իսկ աղքատն խեւաբարոյ էր, անկաւ 'ի վերայ մորենոյն և ձայնեաց ասելով . թէ այր ես , և ունիս կարողութիւն` դու ընթացի՛ր ուր ես եմ . զնոյն բանս և այժմ ասեն մարդիք 'ի կախս իւրեանց : Տարաւ արծիւն զմիսն` և եդ 'ի բոյն իւր առաջի ձագուց իւրոց, և ինքն գնաց : Եւ կայծ մի փակեալ կայր 'ի միսն , այրեաց զբոյնն և զձագսն արծուին :

Ցուցանէ առակս` թէ որ զրկէ զմարդն յանմեղուց` զմեղքն 'ի հետ զրկանացն յինքն առնու :

ples et aux soldats qui le nomment roi ou chef, mais peut-il gouverner son royaume s'il arrive quelque chose?

III.

LE PAUVRE ET L'AIGLE.

Un Pauvre Homme faisait rôtir un peu de viande dans un désert; mais voilà que l'Aigle fond inopinément sur lui, prend la viande et s'en va. Le Pauvre était méchant; il se jette dans un buisson en lui disant : Si tu es brave, si tu as de la force, viens où je suis. Les hommes tiennent à présent de pareils discours dans leurs démêlés. L'Aigle emporta la viande et la posa dans son nid devant ses petits et s'en alla. Une étincelle était cachée dans la viande; elle brûla le nid et les petits de l'Aigle.

Cette fable montre que l'homme qui est injuste envers des innocens, attire sur lui-même un pareil malheur.

Դ.

ԳԱՌՆ ԵՒ ԳԱՅԼՆ:

Գառն մի ցանկալի կայր 'ի փարախ մի. և ահա եմուտ գայլն՝ առ զնա զի կերիցէ. և նա անկաւ յոտս նորա՝ ասէ լալով. ա՛ծ եա զլխ 'ի հրամանս քո, ապա ողորմեաց ինձ և հա՛ր զփողս քո՝ և լսեմ, զի լցցի ցանկութիւնս իմ. քանզի լուայ 'ի հարց իմոց թէ սաստիկ փողահարք են ազգք գայլոց : Եւ նա հաւատաց անղէպ բանին, և կնկղեցաւ, և մի բերան գոչեաց. և ահա զարթեալ շունքն՝ և խածատեցին : Եւ փախեալ և ելեալ նստաւ նա 'ի բլուր մի, լալով կոծէր զանձն իւր և ասէր. թէ արժան եմ ես այս վշտացս, և արդ՝ ո՛վ արար զիս փողահար, զի ես հանապազ մսագործ էի :

Ցուցանէ առակս՝ թէ շատ իմաստուն մարդիկ խաբին, և լսեն անղէպ բանից, և յետոյ ապաշաւեն որպէս գայլն. և շատ ձեռնարկեն

IV.

L'AGNEAU ET LE LOUP.

Un tendre Agneau était dans la bergerie ; voilà que le Loup entre et le prend pour le manger. Renversé sous les pieds du Loup, il disait en pleurant : Dieu me met à votre disposition, ayez pitié de moi ; ainsi faites retentir votre cor, pour que je m'amuse ; mes vœux seront satisfaits, parce que j'ai toujours entendu dire à mes pères que la race des Loups fournit de forts donneurs de cor. Le Loup écoute ce sot propos, il s'accroupit et se met à crier de toute sa force ; mais voilà que les Chiens s'éveillent et le mordent. Il s'enfuit et s'arrêta sur une colline qu'il atteignit, et il y disait en se lamentant : Je suis vraiment digne de ce malheur, car qui m'a fait musicien, puisque j'ai toujours été boucher ?

Cette fable montre que beaucoup de gens sages sont trompés et écoutent de sots propos, et se repentent ensuite comme le Loup ; et que

'ի գործ և 'ի բան՝ որ չէ́ իւրեանց նման պատ-
շաճ, և անկանի́ն 'ի նեղութիւն :

Ե·

ԺԻԺԻՔՆ ՄԵՂՈՒՔՆ ԵՒ ՄՐՋԻՄՆ:

Ժիժիքն զան առ մեղուքն և առ մրջիմն 'ի ժամանակս ձմերան՝ և ասեն . տո́ւք մեզ կերակուր զի մեռանիմք 'ի սովոյ : Եւ նոքա ասեն . դուք զի́նչ գործէիք յամառան : և նոքա ասեն՝ թէ 'ի վարսաւոր ծառս հանգչէաք, և անուշ երգով զճանապարհորդս ու ղարկէաք : Եւ նոքա ասեն . ապա յիրաւի սատակիք 'ի սովոյ . և չէ́ պարտ տանել ձեզ ողորմութիւն :

Ցուցանէ առակս՝ թէ յիմար կուսանքն (1) խնդրեն, և իմաստունքն ո́չ տան . զի ժամա-

(1) Ceci fait allusion à la parabole rapportée au commencement du 25e chapitre de saint Mathieu, où il est question de dix vierges, dont cinq étaient folles

beaucoup entreprennent, soit en action, soit en parole, ce qui ne leur convient pas, et qu'ils tombent dans le malheur.

V.

LES INSECTES, L'ABEILLE ET LA FOURMI.

LES Insectes se rendirent, par un tems d'hiver, auprès des Abeilles et de la Fourmi. Donnez-nous de la nourriture, leur dirent-ils, car nous mourons de faim. Celles-ci leur répondirent: Eh! que faites-vous donc l'été? Nous nous reposons sous des arbres touffus, répliquèrent-ils, et nous accompagnons le voyageur avec de douces chansons. En ce cas-là, dirent-elles, il n'est pas étonnant que vous mouriez de faim; il ne faut pas vous faire la charité.

Cette fable montre que les vierges folles (1) demandent, et que celles qui sont sages ne

et cinq sages. Հինգն ՚ի նոցանէ յիմարք էին՝ և հինգն իմաստունք: *Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes.* Matt. XXV, 2.

նակն ո՛չ է ողորմելոյ, այլ խրատունք առնե_
լոյ : Ապա պարտ է յայս կեանքն ժողովել ,
որ է ամառն , իմաստութեամբ և աշխատու_
թեամբ՝ զհոգևոր կերակուր, զի մի՛ դատաս_
տանին օրն սովամահ 'ի դժոխս արկանեն
զմեզ :

.Օ.

ԵՐԿՈՒ ԱՔԼՈՐՔ :

Երկու աքլորք կռուէին 'ի մէջ փողոցին . և
մին յաղթեաց ընկերին՝ և ընկէց զնա , և
հպարտացեալ թռեաւ, և ելեալ 'ի բարձ_
րագոյն տեղիս , և սկսաւ ձենել և գաղացել·
և բարձրվզել վասն յաղթութեան նորա , 'ի
պարծանս անձին համարեալ իւրն : Եւ ա_
հա արծիւ մի 'ի վերուստ յանկարծակի եկն ,
և առեալ՝ վերացաւ զնա 'ի յօդն :

Ցուցանէ առակս, թէ որ խնդայ 'ի կո_
րուստ թշնամւոյն՝ կամ ուրախանայ հպար_
տութեամբ թէ յաղթեցի թշնամւոյն , գայ 'ի
վերայ նորա յանկարծակի նեղութիւն և չար_
չարանք · որ վայ տայ անձին իւրոյ :

donnent pas, parce que ce n'est pas le tems de faire là charité, mais de rendre justice. Il faut recueillir, dans cette vie qui est l'été, par la sagesse et le travail, la nourriture spirituelle, pour qu'au jour du jugement on ne nous fasse pas mourir de faim en enfer.

VI.

LES DEUX COQS.

DEUX Coqs se battaient au milieu d'une rue; celui qui triompha de son camarade et le jeta à terre, en fut tout enflé d'orgueil; il s'envole, et monte sur un lieu élevé, où il commence à se promener, à chanter et à s'enorgueillir de sa victoire, montrant toute sa vanité; mais voilà qu'un Aigle fond inopinément sur lui, le prend et l'enlève dans les airs.

Cette fable montre que celui qui se réjouit de la perte de son adversaire, ou se félicite avec orgueil de ce qu'il a vaincu l'ennemi, attire sur lui, sans qu'il s'y attende, des peines et des tourmens qui le forcent à déplorer son sort.

Է·

ԺՈՂՈՎՔ ԹՌՉՆՈՑ :

Ժողովեցան թռչունքն և ընտրեցին զսիրա-մարգն վասն գեղեցկութեանն իւրոյ՝ օ-ծին զնա թագաւոր : Գայ առ նա աղաւնին և ասէ, ո՛վ բարի թագաւոր, եթէ նեղեն զմեզ արծիւքն՝ դու զի՞նչ օգնութիւն կա-րես առնել մեզ :

Ցուցանէ առակս, թէ թագաւորին ոչ միայն գեղեցկութիւն՝ այլ և քաջութիւն և պատերազմական զօրութիւն և բազմահը-նար իմաստութիւն՝ յամենայն կողմանց պէ-տոյ է :

Ը·

ԱՂՈՒԷՍՆ ԵՒ ԽԵՑԳԵՏԻՆՆ :

Աղուէսն և խեցգետինն եղբարք եղեն, ցա-նեցին և քաղեցին արտս. և կասեցին և շեղջեցին : Եւ ասէ աղուէսն, եկցուք 'ի

VII.

L'ASSEMBLÉE DES OISEAUX.

LES Oiseaux s'étant réunis, ils élurent le Paon, à cause de sa beauté, et le sacrèrent roi. La Colombe vint alors vers lui, et lui dit : O excellent roi, si les Aigles nous tourmentent, comment pourras-tu nous secourir?

Cette fable montre que ce n'est pas assez de la beauté pour un roi, mais qu'il lui faut encore, pour toutes les occasions, le courage, la valeur militaire et une sagesse éprouvée.

VIII.

LE RENARD ET L'ÉCREVISSE.

LE Renard et l'Écrevisse vivaient en frères; ils ensemencèrent leur terre, firent la récolte, écrasèrent leur grain, et le mirent en tas. Le Renard

բլուրն, և որ շուտ գայ 'ի կալն՝ առցէ զցորեանն : Եւ իբրև ելին 'ի բլուրն՝ ասէ խեցգետինն · արա ինձ սէր, և յորժամ կամիս վազել՝ դու զա՛րկ զագիդ քո 'ի վերայ իմ, որ իմանամ և գամ զհետ քո : և երաց խեցգետինն զմկրատն իւր · և իբր եզարկ աղուէսն զագին, և վազեաց խեցգետինն փակեալ յագին աղուեսուն : Եւ իբրև եհաս աղուէսն 'ի շեղջն, և դարձաւ յետս տեսանել թէ ուր իցէ խեցգետինն . և խեցգետինն անկաւ 'ի վերայ շեղջին, և ասէ՝ յանուն Տ՜յ ա՛յս ինձ երեք մոթ և կէս : Զարմացաւ աղուէսն և ասէ · ո՞վ. դու չար՝ ե՞րբ եկիր աստ :

Ուսուցանէ առակս թէ շատ բան և գործ առնեն նենգաւոր մարդիք՝ որ 'ի կորուստ լինի անձանց նոցա . և տկարքն յաղթեն նոցա :

Բ.

ԱՅԾՔՆ ԵՒ ԳԱՅԼՔ :

Ժողովեցան այծքն ամենայն, և առաքեցին պատգամս առ ազգն գայլոց, և ասացին

dit alors : Allons sur la colline, et celui qui arrivera le plus vîte dans l'aire emportera le grain. Pendant qu'ils montaient sur la colline, l'Écrevisse lui dit : Fais-moi un plaisir; quand tu voudras courir, tu me toucheras de ta queue, pour que je la sente et que je te suive. L'Écrevisse ouvrit alors ses pinces, et quand le Renard la toucha de sa queue, elle sauta dessus et la saisit, de sorte que quand le Renard fut arrivé au but, et qu'il se retourna pour voir où était l'Écrevisse, celle-ci tomba sur le tas, et dit : Au nom de Dieu, il y a là trois boisseaux et demi, qui sont à moi. Le Renard étonné, lui dit alors : Comment, méchante, es-tu venue là ?

Cette fable fait voir que les hommes trompeurs emploient beaucoup de paroles et d'actions pour se porter préjudice à eux-mêmes, et que les faibles en triomphent.

IX.

LES CHÈVRES ET LES LOUPS.

TOUTES les Chèvres se réunirent et envoyèrent un message à la nation des Loups : Pour-

թէ ընդէր ունիք ընդ մեզ անհաշտ խռովութիւն . և աղաչեմք զձեզ որ առնէք խաղաղութիւն ընդ մեզ , որպէս և առնեն թագաւորք ազգաց : Եւ գայլքն ժողովեցան և ուրախացան ուրախութիւն մեծ . և առաքեցին պատգամս մեծ նամակաւ և բազում ընծայիւք առ ազգս այծեաց՝ և ասեն , լուաք զբարի խորհուրդս ձեր և գոհացաք զա՛յ՝ զի մեծ խնդութիւն է և խաղաղութիւն : Եւ գիտացնեմք ձեր իմաստութեանդ . զի պատճառն և սկիզբն խռովութեան և կռուոյ մերոյ՝ հովիւն է և շունն , և թէ զնոսա բառնայք 'ի միջոյ՝ (1) փութով լինի հաշտութիւնն : Եւ զայս լուան այծքն , և 'ի բաց վարեցին զհովիւքն և զշունս . և արարին թուղթ երդման , և հաստատութեան : Եւ եղեալ այծքն տարածեցան անհոգք 'ի լերինս և 'ի խորաձորս , և սկսան արածել՝ և գոհանալ զա՛յ : Եւ համբերեցին գայլքն զաւուրս տասն . և ժողովեցան 'ի վերայ նոցա , և հեղձուցին զայծսն զամենայն :

Ցուցանէ առակս՝ թէ բնութեամբ ամբացեալ է սիրտ մարդոյն 'ի թշնամութիւն և

(1) Littéralement , *si vous les ôtez du milieu.* En arménien , բառնալ 'ի միջոյ , comme از میان

quoi, leur disaient-elles, nous faites-vous une guerre sans relâche? Nous vous prions de faire la paix avec nous, comme font les rois des nations. Les Loups se réunirent, pleins de joie, et ils expédièrent une grande lettre avec beaucoup de présens pour la nation des Chèvres, et ils leur dirent : Nous avons appris votre excellente résolution, et nous en avons rendu grâces à Dieu; certainement la paix sera le sujet d'une grande joie. Nous ferons connaître à votre sagesse, que le Berger et le Chien sont la cause et l'origine de nos démêlés et de nos querelles; si vous les tuez(1), la tranquillité sera bientôt rétablie. En apprenant cela, les Chèvres chassèrent les Bergers et les Chiens, et elles firent un traité de paix et d'amitié. Les Chèvres sortirent pour se répandre sans crainte dans les montagnes et les vallées, et elles commencèrent à y paître et à rendre grâces à Dieu. Les Loups patientèrent pendant dix jours, puis ils se réunirent contre les Chèvres et les étranglèrent toutes.

Cette fable montre que la haine et l'aversion, de nation contre nation, de famille contre fa-

برداشتن en persan, et en latin *è medio tollere*, signifient métaphoriquement, *tuer*.

յատելութիւն՝ ազգի առ ազգ, և տոհմի առ տոհմ, և մարդոյ առ մարդ. նա դժուարաւ կարէ հաստատել սէր և խաղաղութիւն 'ի մէջ նոցա :

ժ.

ԱՌԻՒԾՆ, ԳԱՅԼՆ ԵՒ ԱՂՈՒԵՍՆ:

Առիւծն և գայլն և աղուէսն եղեն եղբարք. և ելեալ յորս՝ և գտին խոյ մի, և ոչխար մի՝ որ է մաքի, և գառն մի : Եւ 'ի ժամ ճաշոյն ասէ առիւծն ընդ գայլն՝ թէ բաժանեա՛ զոչխարսդ (1)'ի վերայ մեր, փորձելով զնա : Եւ գայլն ասէ, ո՛վ թագաւոր՝ վայր ա̄ծ է բաժաներ. խոյրդ՝ քեզ, և մաքիդ՝ ինձ, և գառն՝ աղուեսուն : Եւ առիւծն բարկացեալ և եհար ապտակ 'ի ծնօտս գայլոյն. և կրկովեցան աչք նորա. և նա նստեալ լայր դառնապէս : Եւ դարձեալ ասէ առիւծն ընդ աղուէսն՝ թէ բաժանեա՛ զոչխարսդ 'ի վերայ մեր : Եւ ասէ ա-

(1) Le mot *ոչխար*, *brebis*, employé ici au plu-

mille, d'individu contre individu, est fortement enraciné par la nature dans le cœur des hommes, et que ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté qu'on peut établir la paix et l'amitié entre eux.

X.

LE LION, LE LOUP ET LE RENARD.

Le Lion, le Loup et le Renard ayant fait société, ils sortirent pour la chasse, et trouvèrent un Bélier, une Brebis et un Agneau. Au moment du repas, le Lion dit au Loup, pour l'éprouver: Partage entre nous les bêtes (1). Le Loup lui répondit : O Roi, Dieu fait le partage ainsi : le Bélier est pour toi, la Brebis pour moi, et l'Agneau pour le Renard. Le Lion se met alors en colère, donne un soufflet sur les joues du Loup et lui fait sauter les yeux. Celui-ci se retire en pleurant amèrement. Le Lion s'adresse ensuite au Renard en lui disant de partager les bêtes. O Roi,

riel, est pris pour *les bêtes*, dans un sens indéfini.

զուէշն . ո՜վ թագաւոր՝ զայդ ա̅ծ է բաժաներ . խոյրդ՝ քեզ ճաշու, մաքիդ հրամենք, և զաւըդ ընթրե՛ս : Եւ ասէ առիւծն . ո՜վ գերի աղուեսակ՝ ո՛ ուսոյց քեզ զայդ արդար բաժանելդ : Եւ ասէ աղուէսն՝ թէ աչք գայլոյն ուսոյց զիս՝ որ արտաքս կրկովեցան :

Ցուցանէ առակս՝ թէ բազում չարագործք խրատին և թողուն զչարիս, յորժամ թագաւորք և իշխանք կախեն զգողս և զանիրաւս :

ԺԱ.

ԳԱՅԼՆ ԵՒ ԷՇՆ :

Գայլն եգիտ էշ մի գէր՝ և կամեցաւ ուտել զնա : Եւ ասէ էշն . աղաչեմ զքեզ ո՜վ գայլ, հա՛ն զայս խոցս յոտից իմոց, և ապա ուտես զիս՝ զ ի ետ զիս 'ի ձեռս քո կերակուր . քանզի բևեռ չար հասաւ յոտս իմ՝ և տանջէ զիս : Եւ անցեալ գայլն յետոյ կողմանէ զի հանցէ զբևեռն, և էշն ամենայն զօրութեամբն իւրով կիցս եհան՝ և եհար զքե-

répondit-il, Dieu a déjà fait le partage : le Bélier est pour ton dîner, nous mangerons ensemble la Brebis si tu l'ordonnes, et tu souperas avec l'Agneau. O petit Renard flatteur, dit le Lion, qui est-ce qui t'a enseigné ce partage équitable ? Les yeux crevés du Loup me l'ont appris, repartit le Renard.

Cette fable montre que beaucoup de méchans sont corrigés et qu'ils cessent de faire le mal, quand les rois et les princes font pendre les voleurs et les malfaiteurs.

XI.

LE LOUP ET L'ANE.

Le Loup ayant trouvé un Ane qui était gras, voulut le manger. L'Ane lui dit alors : O Loup, je t'en prie, guéris-moi d'une blessure que j'ai au pied ; un méchant clou y est entré et me fait souffrir, et tu me mangeras ensuite, car Dieu m'a destiné à te servir de nourriture. Le Loup passa aussitôt par derrière l'Ane, pour extraire le clou, et l'Ane, à l'instant, lance de toute sa

րան գայլոյն, և ջախջախեցան խամծերք (1) նորա : Եւ գայլն լայր դառնապէս և ասէր · յիրաւի՛ կրեցի զայս ամենայն վիշտս, զի ես իսկզբանէ մսագործ էի, և արդ ո՛ արար զիս պայթար :

Ցուցանէ առակս, թէ շատք կան և ապաշաւէն՝ որ ձեռնամուտ լինին 'ի գործ և յարուեստ ինչ՝ զոր չե՛ն ուսեալ, և չէ՛ 'ի դէպ ժամուն իւրեանց օգտակար :

ԺԲ ·

ԱՂՈՒԷՍՆ ԵՒ ԿԱՔԱՒ :

Աղուէսն էառ կաքաւ մի 'ի բերանն՝ և կամէր ուտել զնա . և ասէ կաքաւն օրհնեալ է ա͞ծ որ կոչեաց զիս յիւր արքայութիւնն · զի զերծանիմ 'ի յայս չարեացս : Եւ ապա դու ա՛ղուէս՝ գոհացիր զա͞յ, և ապա ուտես զիս, քեզ մեծ վարձք է : Եւ աղուէսն կրկզեցաւ, և հայեցեալ յերկինս՝ և բացեալ զբերանն ասէ, գոհանամ զքէն ա͞ծ բարի՝ որ

(1) **խամծերք**, est, à ce qu'il me semble, un mot vulgaire de l'Arménie orientale, qui paraît désigner

force une ruade qui frappe la gueule du Loup (1) et lui brise les dents. Le Loup dit alors en pleurant amèrement : Il est juste que je souffre cette disgrâce, car étant naturellement boucher, personne ne m'a fait maréchal.

Cette fable montre que beaucoup de gens pleurent et se repentent d'avoir pratiqué des ouvrages ou des arts qu'ils n'ont pas appris, et qui leur sont inutiles dans l'occasion.

XII.

LE RENARD ET LA PERDRIX.

Le Renard ayant pris une Perdrix, se préparait à la manger. Celle-ci lui dit : Béni soit Dieu, qui m'appelle dans son royaume, et me délivre des maux de ce monde; mais toi, Renard, rends grâces à Dieu et puis tu me mangeras, ce sera une grande récompense pour toi. Le Renard s'assied, regarde le ciel, et ouvrant la gueule, dit : Je te remercie, Dieu bon, du repas excellent que tu m'as pré-

la totalité des dents, le ratelier, la mâchoire tout entière.

պատրաստեցեր ինձ սեղան բարութեան : Եւ կաքաւն զերծաւ 'ի բերանոյն՝ և թռեաւ : Եւ ասէ աղուէսն, ո՜վ անմիտս և յիմարս, յառաջն պարտ էր ինձ ուտել. և ապա գոհանալ զա՟յ :

Ցուցանէ առակս, թէ զխոստացեալ իրսն մի՛ համարիր քեզ, և մի՛ շնորհակալ մարդոյ լինիր մինչև առնուս . և թէ ջուր տան քեզ՝ 'ի նոյն ժամն 'ի գոգդ ա՛ռ · զի շատք ասեն, և ոչ տան զասացեալն իւրեանց՝ և սուտ լինին :

ԺԳ.

ԱՂՈՒԷՍՆ ԵՒ ՋԻՏՆ :

Աղուէսն առեալ ջիտ մի 'ի բերանն՝ և կամէր ուտել զնա, և ասէ ջիտն՝ թէ շատ աղօթէ՝ և ապա ուտես զիս, զի ժամ է ինձ ածել ձու քան զջալամու, հաւկիթ մի է՝ որ լինի անգին, արդ թո՛ղ որ ածեմ քեզ, և ապա կե՛ր զիս · և երդնում որ գամ 'ի կամս քո : Իբրև եթող զնա աղուէսն՝ նա թռեաւ և նստաւ 'ի ճիւղ մի ծառոյ բարձրագոյն : Եւ

paré ! La Perdrix s'échappe de sa gueule, et s'envole. Le Renard dit alors : Imbécille, insensé que je suis, il fallait la manger d'abord et bénir Dieu après.

Cette fable te montre qu'il ne faut pas compter sur les choses promises, ni en remercier personne jusqu'à ce que tu les aies reçues, et que si on te donne de l'eau, il faut aussitôt tendre le pan de ton habit, car beaucoup de gens disent, ne donnent pas ce qu'ils promettent, et vous trompent.

XIII.

LE RENARD ET LE MOINEAU.

LE Renard tenait un Moineau dans sa gueule et voulait le manger, quand celui-ci lui dit : Il faut que d'abord tu rendes grâces à Dieu, et puis tu me mangeras, car c'est le moment où je vais pondre un œuf semblable à celui d'une Autruche. C'est un œuf impayable, mais laisse-moi, pour que je te le ponde, et après mange-moi : je te jure que je viendrai à ta volonté. Comme le

ասէ աղուէսն · արա́ զոր հրամայեցեր, և եկ 'ի կամս իմ: Եւ ասէ ջիտն . ապա քո նման անմիտ եմ ես՝ թէ այլ զամ 'ի կամս քո . և դու ընդէ՞ր հաւատացեր ինձ, թէ կարի սակաւ մի մարմնով այնպիսի մարգարիտ ածել քեզ՝ որ ամմէն մարմնովս չեմ իբրև զնա : Ապա լսէ որ տամ քեզ խրատ . անդէպ բանից մի՛ հաւատար , և ընդ խախուտ որմով մի՛ ննջեր: Եւ ասէ աղուէսն, թէ դատելոց է զքեզ ա̃ծ՝ զի ստեցեր ինձ : Ասէ ջիտն . կայ սուտ՝ որ վարձք է . զի սուտ ասելն՝ որով 'ի մահուանէ և յորոգայթէ ապրիլ՝ և կամ զայլ մարդ փրկել, շատ վարձք տայ նմա ա̃ծ : Եւ աղուէսն գաղտ 'ի մօտն զայր , և 'ի վեր վազեաց զի առցէ զջիտն · և ջիտն ծրտեաց 'ի յաչքն աղուեսուն , և ասէ · ո՛վ անմիտ՝ լսէ որ այլ խրատ տամ քեզ · ուր ո՛չ հասանես՝ մի՛ ձկտիր, և 'ի մէջ առն և կնոջ , և 'ի մէջ եղբարց ահոկ (1) մի՛ խօսիր՝ որ չամաչես:

(1) Le mot ահոկ ne se trouve pas dans le Dictionnaire Arménien-Français de Venise : il appartient cependant bien à la langue arménienne; il est usité dans le littéral et le vulgaire, avec le sens de *ruine*, *destruction*, *préjudice;* il est dérivé de ահեակ ou ահեկ, *gauche*. Employé comme ici, avec le verbe խօսիլ, il signifie *dire des paroles qui causent du préjudice*.

Renard le laissa, il s'envola et se plaça sur une branche d'arbre très-élevée. Le Renard lui dit alors : Eh bien ! fais à présent ce que tu as décidé, et viens comme je le désire. Crois-tu que je sois un insensé comme toi, lui dit alors le Moineau, pour que je revienne quand tu le désires. Pourquoi m'as-tu pu croire, et t'imaginer qu'un aussi petit corps pût pondre une telle perle, quand avec tout mon corps je ne puis l'égaler ? Écoute donc le conseil que je te donne : n'ajoute plus foi à des paroles extravagantes, et ne dors pas auprès d'une muraille chancelante. Le Renard lui répondit : Dieu te jugera puisque tu m'as trompé. Il est des mensonges qui sont louables, répliqua le Moineau ; Dieu donne de grandes récompenses pour le mensonge qui préserve de la mort ou du danger, ou qui sauve les autres hommes. Le Renard se cacha alors tout auprès et se mit à grimper pour saisir le Moineau ; mais celui-ci lui lança de sa fiente aux yeux, en lui disant : O insensé ! écoute cet autre conseil que je te donne : ne tente pas d'arriver où tu ne peux pas parvenir, et dans les démêlés entre mari et femme, ou entre les frères, ne dis aucune parole indiscrète (1), pour ne pas en rougir ensuite.

ԺԴ.

ԵՐԷՑՆ ԱՍՈՐԻ ԵՒ ԵՐԻՏԱՍԱՐԴՆ:

Երէց մի ասորի բարի և իմաստուն՝ և այր մի հայ՝ կռուեցան վասն իրաց ինչ. և ասէր երիտասարդն ընդ երէցն, թէ քարոզս տամ 'ի բերանդ, որ երեսուն ու երկու ատամունքդ 'ի բերանդ լցվին: Եւ երէցն զարմացաւ, և գնաց փութով 'ի տուն իւր. և ասէ 'ի կինն իւր՝ ածուլուխ՝ վասն մոյ վառեմ մոմ. և եկ տե՛ս զատամունս իմ թէ որչափ է. և նա թուեաց՝ և ասէ. երեսուն ու երկու են ստուգապէս: Եւ նա գայ փութապէս առ երիտասարդն և ասէ. ուստի՞ գիտացեր զթիւ ատամանց իմոց, և կամ ո՞վ ասաց քեզ: Եւ նա ասաց, տէ՛ր՝ յիմ ատամանցն զքոյդ գիտացի:

Ցուցանէ առակս, թէ յիմ ցաւուն՝ զձեր ցաւն գիտեմ. զի հասարակաց է մեզն:

XIV.

LE PRÊTRE SYRIEN ET LE JEUNE HOMME.

Un Prêtre syrien, bon et sage, et un Arménien, se disputaient sur quelque chose. Le Jeune Homme dit alors au Prêtre: Je vous donnerai de cette pierre dans la bouche, de façon que vos trente-deux dents la rempliront. Le Prêtre étonné retourna bien vîte à sa maison, et il dit à sa femme : Au nom de Dieu, ma bonne amie, allume la chandelle et viens voir combien j'ai de dents. Elle compta, puis elle dit : Elles sont vraiment au nombre de trente-deux. Le Prêtre retourna promptement vers le Jeune Homme, en lui disant : Comment as-tu appris le nombre de mes dents, et qui te l'a dit ? Seigneur, répliqua celui-ci, c'est par mes dents que j'ai connu les vôtres.

Cette fable montre que par mes maux je puis connaître les vôtres, parce que tous les défauts sont communs.

ԺԵ·

ԿԱՏՈՒՆ ԿԱՐԳԱՒՈՐ:

Կատուն փիլոն էած 'ի վերայն՝ և եղև կարգաւոր. և պատուիրեաց մկանցն՝ և ասէ, թէ պիղծ է արիւնահեղն (1), և ես այլ՝ արիւն ոչ հեղում, զի կարգ առի: Եւ ասեն մկունքն, թէ զբոլոր կարգն անտոնի տեսանեմք 'ի վերայ քո՝ և զաբբայ մարկոսի, նա մեք քեզ ոչ հաւատամք՝ և կեղծաւոր բարուց քոց: Եւ կատուն յետ այնորիկ եղև գերբն (2) և անկաւ 'ի յալուր տուն. զան մկունքն և ասեն. ով դու չար քո հաւատովդ, դու գերբն ես: Եւ յետ այսորիկ եղև մեռեալ՝ յանցս մկանցն. զան մկունքն և ասեն. ո՛ ննջաւոր՝ թէ պարկ լինի մորթ քո՝ ոչ հաւատամք քեզ՝ թէ թողուս դու զսովորական չարութիւնդ քո:

(1) L'auteur fait ici allusion à ce passage du Psaume V, v. 7. Օ այր արիւնահեղ և նենգաւոր պղծ առնես դու տ̃ր : *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.*

XV.

LE CHAT DEVENU RELIGIEUX.

Le Chat ayant pris le froc et s'étant fait Religieux, il envoya un message aux Souris, et leur dit : Il est abominable de répandre du sang (1); pour moi je n'en verserai plus, parce que je suis Religieux. Les Souris dirent alors : Quand même nous verrions sur toi tout l'ordre de saint Antoine et du saint père Marc, nous n'aurions pas de confiance en ton caractère hypocrite. Le Chat se couvrit ensuite d'un torchon (2), et se blottit dans un magasin de farine; les Souris vinrent et dirent: O méchant, avec ta foi te voilà torchon! Il feignit ensuite d'être mort, et se plaça sur le passage des Souris, qui vinrent et dirent: O trompeur, quand même ta peau serait déjà un sac, nous ne croirions pas que tu as abandonné ta méchanceté ordinaire.

(2) Գերրին. Ce mot n'est pas dans les dictionnaires; il désigne *le torchon qui sert à essuyer le lieu où l'on dépose de la farine.*

Ցուցանէ առակս, թէ զոր փորձեալ ես՝ որ չէ՛ բարքն անարատ, այլ նենգաւոր և չար է. թէպէտ և կեղծաւորի բարի գործել, բայց դու մի՛ հաւատար նմա. զի ոչ կարէ թողուլ զսովորական բարս:

Ժ.Օ.

ԱՂՈՒԷՍՆ ԵՒ ԳԱՅԼՆ:

Աղուէսն խաբեաց զգայլն, և ետ նմա թուղթ տանել 'ի գեղին տանուտէրքն, և բերել կերակուր: Եւ իբրև գնաց գայլն 'ի գիւղն՝ թափեցան 'ի վերայ նորա շունքն, և խածատեալ վիրաւորեցին զնա: Եւ իբրև եկն ողորմելի կենօք, ասէ աղուէսն. ընդէ՞ր ոչ ցուցեր զթուղթն: ասէ, այո՛ ցուցի՝ բայց հազար շուն կայր որ ոչ գիտէր զգիրն:

Ցուցանէ առակս, թէ մի՛ վիճեր, և մի՛ անկանիր 'ի մէջ վիճողաց՝ և բազում տգիտաց և աներկեղաց. այլ իմաստութեամբ փախիր 'ի նոցանէ:

Cette fable montre que si vous avez éprouvé quelqu'un dont le caractère n'est pas honnête, mais perfide et méchant, quoiqu'il s'étudie à faire bien, il ne faut pas le croire, car il ne peut changer son caractère habituel.

XVI.

LE RENARD ET LE LOUP.

Le Renard trompa le Loup et lui remit une lettre pour la donner aux chefs du village et rapporter de la nourriture. Quand le Loup arriva au village, les Chiens se jetèrent sur lui, le mordirent et le blessèrent. Comme il revînt dans un état pitoyable, le Renard lui dit : Pourquoi ne montrais-tu pas la lettre ?— Je l'ai montrée; mais il y avait là mille chiens, qui ne connaissaient pas l'écriture.

Cette fable montre à beaucoup de gens ignorans, mais hardis, qu'il ne faut pas se disputer, ou se jeter au milieu de ceux qui se disputent, mais s'en éloigner au contraire avec prudence.

ԺԷ:

ԱՂՈՒԷՍՆ ԵՒ ԳԱՅԼՆ:

Աղուէսն ետես զպանիրն յորոգայթն, երթայ առ գայլն և ասէ. ո՛վ եղբայր, ե՛կ ա՛ռ զպանիրն և կե՛ր. զի ուրբաթ է, և ես 'ի պաք եմ: Եւ եկն գայլն, և ջանայր առնուլ զպանիրն. և անկաւ յորոգայթն, և թռեաւ պանիրն. և էառ աղուէսն և սկսաւ ուտել: Ասէ գայլն. վա՜յ եղբայր՝ մի՛ ուտեր. ուրբաթ է օրս՝ որ չէ բարկանայ քեզ ա̃ծ: Եւ ասէ աղուէսն ցգայլն, թէ ուրբաթն այդ է՝ որ 'ի պարանոցդ անկաւ. և այդ է բարկութիւնն ա̃յ: Եւ սկսաւ գայլն ցանձել յայս կոյս և յայն կոյս: Եւ աղուէսն ասէ. ընդ նոյնդ և ես ցանձեցի երբեմն՝ և ո՛չ զերծայ: Եւ ասէ գայլն. վա՜յ է ինձ՝ զի նեղիմ չարաչար: Եւ ասէ աղուէսն. ո՛վ եղբայր, դու չես վայ՝ մինչև գայ տէր որոգայթիդ:

XVII.

LE RENARD ET LE LOUP.

Le Renard ayant vu un fromage dans un piége, alla vers le Loup et lui dit : Mon frère, va prendre ce fromage et mange-le; c'est aujourd'hui vendredi et je jeûne. Le Loup s'y rendit; en s'efforçant de prendre le fromage, il tombe dans le piége et le fromage s'échappe. Le Renard le prit et se mit à le manger. Le Loup lui dit alors : O mon frère, ne le mange pas; c'est vendredi, et c'est un jour dans lequel il ne faut pas irriter Dieu contre toi. Oh! lui répliqua le Renard, le vendredi, c'est ce qui est tombé sur ton cou; c'est là la colère de Dieu. Le Loup se mit alors à s'agiter de côté et d'autre, et le Renard lui dit : Je me suis déjà agité comme toi et je ne me suis pas sauvé. Malheur à moi, disait le Loup, car je souffre cruellement! Il ne t'arrivera pas de mal, ô mon frère, répondit le Renard, jusqu'à ce que celui qui a dressé le piége soit arrivé.

Ցուցանէ առակս, թէ զգաստ լեր որ չի խաբիս 'ի նենգաւոր մարդկանէ, և յայնժամ վայ տաս անձին քո:

ԺԲ.

ԱՂՈՒԷՍՆ ԳԵՏԱՏԱՐ:

Աղուէսն 'ի գետն անկաւ, և եղև գետատար և խոստացաւ ա̃յ մարազպան (1) մի խունկ՝ զի ելանէ 'ի գետոյն. և զերծաւ և ել 'ի գետոյն, և սկսաւ Ճեմել. և մոռացաւ զմարազպան խունկն զոր խոստացաւ ա̃յ. խայտայր 'ի յեզր գետոյն, և ասէր. թէ ա̃ծ ինչ կարէք ունի զծուխս խնկին՝ որ յօղս ցնդի: Եւ ապա շարժեցաւ դարավն գետոյն, և սկսաւ աղուէսն

(1) Le mot *մարազպան*, qui est dans le texte, ne se trouve dans aucun lexique arménien, soit du langage littéral, soit de l'idiome vulgaire. On ne le trouve pas non plus dans le persan. Il doit désigner un vase destiné à contenir de l'encens, ou bien plutôt une certaine quantité de ce parfum. C'est à cette dernière supposition que je m'arrête; en effet, on trouve

Cette fable montre qu'il faut que tu sois bien avisé, pour que tu ne sois pas trompé par un homme perfide, et que tu n'ayes pas à te repentir.

XVIII.

LE RENARD TOMBÉ DANS L'EAU.

Un Renard tomba dans une rivière et fut emporté par le courant; il promit alors à Dieu un vase d'encens (1) s'il en échappait; il parvint à se sauver et à sortir de l'eau; il se mit à se promener, oubliant le vase d'encens qu'il avait promis à Dieu; il sautait de joie sur le bord de la rivière. Quel besoin, disait-il, Dieu a-t-il de la fumée de l'encens qui s'exhale dans les airs; mais voilà

dans le Dictionnaire Heptaglotte de Castel, le mot مرزبان employé avec ce sens, *mensuræ genus*, dans la version arabe du Pentateuque. Il s'agit dans cet endroit de la mesure appelée *gomor* dans la Vulgate, exod. XVI, 16 et 32. Ce nom est rendu dans la version arménienne par չափ, qui signifie *mesure* d'une manière indéterminée.

գալ 'ի ղարափն 'ի վայր 'ի գետն ։ Եւ նա լալով գոչեաց և ասէ․ մի՛ ես 'ի խնդիր ելի մարագդեան խնկին որ բերեմ․ զոր ուխտեցի քեզ ։

Ցուցանէ առակս, թէ ոչ է պարտ մոռանալ զուխտն քո, զոր 'ի նեղութեան քո ուխտես․ այլ հատո՛ և կատարեա՛․ և յիշեա՛ ըզնեղութիւն քո ։

Ժ․Թ․

ԱՂՈՒԷՍՆ ՔԱՂՑԵԱԼ ։

Աղուէս մի քաղցեալ՝ ետես սառն և պաղ ցանկալի 'ի ձմեռնային աւուրքն, և սկսաւ ուտել ։ Եւ ասէ․ վա՛յ ինձ զի ահագին է աղաղակս 'ի գլուխս և յատամունս իմ ; և 'ի փոր իմ ընաւ իրք մի ո՛չ իջանէ ։

Ցուցանէ առակս, թէ փառք և մեծութիւն աշխարհիս՝ միայն ղաղաղակն ունի և զբաղումն․ և յետոյ ոչ երևի ուրեք, զի սնոտի է՝ և անցաւոր և խաբող, և չէ՛ յօգուտ ։

que le bord escarpé du fleuve s'ébranle et que le Renard tombe du bord dans la rivière ; il dit alors en se lamentant : O mon Dieu, j'allais chercher, pour te l'apporter, le vase d'encens que je t'ai voué.

Cette fable montre que tu ne dois pas oublier les promesses faites à Dieu dans ton infortune, mais que tu dois les exécuter et les accomplir, et te rappeler de ton infortune.

XIX.

LE RENARD AFFAMÉ.

Un Renard, qui avait faim, vit durant l'hiver un beau morceau de glace et il se mit à le manger. Malheur à moi, dit-il, le bruit est grand dans ma tête et sous mes dents, mais rien ne descend dans mon ventre.

Cette fable fait voir que la gloire et la grandeur de ce monde, n'est qu'un vain bruit et une illusion ; il n'en reste plus rien ensuite, parce qu'elles sont fausses, passagères, trompeuses et sans aucune utilité.

Ի.

ԿԻՆՆ ՀՊԱՐՏ :

Կին մի մեծահասակ և սաստիկ գերմակ և գէր՝ մերկացաւ 'ի տուն իւր . և սկսաւ ծունր դնել և աղօթել մեծաւ հառաչանօք և լալով : Եկեալ որդի նորա, տեսեալ զնա մերկ՝ հիացաւ և ասէ . ո՜վ մայր իմ յիմարեցա՞ր, խելաթափեցա՞ր . զի՞նչ է այդ խայտառակութիւնդ քո ամօթալի : Եւ նա ասէ . ո՜վ որդեակ, ընաւ մի՛ խօսիր ընդ իս . զի յայտնեցին ինձ՝ որ սերոբէքն և քերոբէքն մերկ աղօթէին առաջի ա̃ծութեանն . և ես ընդ նոսա նախանձեցայ՝ և աղօթեմ առ տ̃ր ա̃ծ : Եւ ասէ որդին, այո՛ մայր իմ . նմանեաց գաւակ քո 'ի սերոբէից կամ քերոբէից :

Այսէ՛ զառակս՝ յորժամ ոք հպարտանայ և կամ պարծենայ, կամ ձգտի 'ի վեր քան զկարողութիւն իւր :

XX.

LA FEMME ORGUEILLEUSE.

Une femme de grande taille, bien blanche et bien grasse, s'étant déshabillée dans sa maison, elle se mit à genoux pour prier avec de grandes lamentations et en pleurant; son fils vint, et la voyant nue, il en fut étonné et lui dit : O ma mère, êtes-vous insensée, êtes-vous devenue folle? pourquoi faites-vous une action aussi honteuse pour vous? O mon cher enfant, lui répondit-elle, ne te fâche pas contre moi; on m'a appris que les Séraphins et les Chérubins prient nus devant la Divinité: je veux les imiter et j'adresse ma prière au Seigneur. O ma mère, répliqua le jeune homme, votre croupe ressemble-t-elle à celle des Séraphins ou des Chérubins?

Cette fable nous apprend que lorsque quelqu'un s'enfle d'orgueil, il se vante et veut s'élever au-dessus de sa portée.

ԻԱ.

ԷՇՆ ՀԱՐՍՆԵՒՈՐ:

Էշն մեծարեցին և կոչեցին 'ի հարսանիս որդւոյ Թագաւորին: Նա ասէ էշն, ես ոչ փողահար եմ, և ոչ խաղացող. այլ վա՜յ ինձ. գիտեմ որ ծանր բեռն կայ ինձ պահած, և կամ ջուր կրելոյ 'ի հարսանիսն:

Այս զառակս՝ յորժամ կոչեն զքեզ 'ի բան կամ 'ի գործ անդէպ և աննման՝ որ 'ի վեր է քան զկարողութիւն քո:

ԻԲ.

ԱՐԾՈՒԻՆ, ԿԱՔԱՒԻՆ ԵՒ ԲԶԷԶԻՆ:

Արծուին հալածէր զկաքաւն, և նա 'ի բզէզն ապաւինեցաւ, և բերէր բարեխօս. և արծուին ոչ լուաւ աղաչանաց բզէզին: Նա բզէզն ոխացաւ և խայնեցաւ. և գնաց ել 'ի

XXI.

L'ANE A LA NOCE.

Un Ane fut traité avec honneur et appelé aux noces du fils du roi. Que je suis malheureux, dit-il alors, je ne suis ni musicien ni danseur, mais je sais qu'un lourd fardeau m'est réservé ou que je porterai de l'eau pour la noce.

Cette fable dit que quand on vous appelle pour une chose, ou bien pour une affaire inconvenante ou extraordinaire, c'est toujours pour une chose au-dessus de votre portée.

XXII.

L'AIGLE, LA PERDRIX ET LE SCARABÉE.

Un Aigle poursuivait une Perdrix qui se réfugia chez le Scarabée, qui se porta pour médiateur: l'Aigle ne voulut pas écouter les prières du Scarabée; celui-ci en conçut du ressentiment et résolut

բոյն արծուին. և զձուս նորա գլորէր և կոտորէր. և բազում ժամանակս անորդիս առնէր զարծուին:

Ցուցանէ առակս. բնաւ ամենևին մի առնել զոք թշնամի ՚ի մարդկանէ, թէպէտ և կարի աղքատ և տկար լինի:

ԻԳ.

ՄՐՋԻՄՆ ԵՒ ԱՂԱՒՆԻ:

Մրջիմն անկեալ ՚ի ջուրն՝ և հեղձէր, զայս աղաւնին և ձգէ ոստ մի ՚ի ջուրն. և ելեալ մրջիմն ՚ի յոստն՝ և կենդանացաւ: Եւ ահա ՚ի նոյն ժամ հաւորսքն կանգնեաց զվարմն. և կամէր ըմբռնել զաղաւնին. զայս մտանէ մրջիմն յերանքն նորա, և եխած ՚ի ծայր նորա. և նա ՚ի կսկծոյն յանկարծակի ՚ի վեր թռեաւ և մռմռքեցաւ. և շարժեցաւ եղէգն և վարմն, և աղաւնին թռեաւ և ազատեցաւ:

Ցուցանէ առակս՝ թէ մահուչափ ձգնէ դմա, որ յառաջն քեզ բարի արար:

d'en tirer vengeance; il alla donc dans le nid de l'Aigle, fit tomber et cassa ses œufs, de sorte que pendant long-tems l'Aigle fut sans enfans.

Cette fable montre qu'il ne faut jamais se faire un ennemi, d'un homme, quoiqu'il soit très-pauvre et sans puissance.

XXIII.

LA FOURMI ET LA COLOMBE.

UNE Fourmi étant tombée dans l'eau, elle se noyait, lorsqu'une Colombe la voit et jette une petite branche dans l'eau; la Fourmi l'atteignit et fut sauvée; mais voilà que dans le même moment un oiseleur tendait son filet pour prendre la Colombe: la Fourmi se glisse dans ses cuisses, et le pique; celui-ci tressaille et s'irrite de ce mal inopiné; il fait remuer son roseau et son filet, alors la Colombe s'envole et se sauve.

Cette fable montre qu'il faut faire l'impossible pour celui qui vous a fait du bien.

ԺԴ.

ԱՌԻՒԾՆ ԵՒ ՄԱՐԴՆ։

Առիւծն ետես զի առ նա փախստականք գային ամենայն կենդանիք ահիւ մեծաւ. և ասէ, թէ յումմէ՞ գայք փախստականք։ Եւ նոքա ասեն թէ ՚ի մարդոյն՝ զի հալածեն զմեզ։ Եւ նա ասէ՝ թէ զի՞նչ է մարդն. կացէք աստ մինչև եկեսցէ մարդն։ Եւ ահա եկն եհաս մարդն. և ասէ առիւծն սպառնալեօք. թէ դո՞ւ ես մարդն որ նեղես զամենայն կենդանիս։ Եւ նա ասէ. այո՛։ Ասէ առիւծն, ապա թէ մարդն դու ես՝ արի՛ եկ որ կռուիմք, ես քեզ սպասեալ մնայի։ Ասէ մարդն, չունիմ ես աստ նշան (1) կռուոյն. ապա թէ գաս որ կապեմ զքեզ՝ որ ոչ փախչիս. և ես գնամ առնում զնշան կռուոյն, և գամ առ քեզ։ Եւ հաւանեցաւ առիւծն՝ և կապեաց զնա մարդն. և սկսաւ կաղնի մահակաւ հարկանել զնա։ Եւ առիւծն ասէ. թէ մարդ ես՝ նա սերտ և անխնայ զա՛րկ դու, և հա՛ր զթի-

(1) Littéralement : *la marque de guerre*. Le mot նշան, qui est dans le texte, signifie proprement *dra-*

XXIV.

LE LION ET L'HOMME.

LE Lion voyant tous les animaux qui fuyaient vers lui avec une grande frayeur, il leur dit : A cause de quoi fuyez-vous ainsi ? A cause de l'Homme qui nous poursuit, répondirent-ils. Qu'est-ce que l'Homme ? leur dit-il ; restez là jusqu'à ce que l'homme vienne. Mais voilà que l'Homme arrive ; le Lion lui dit alors d'un ton menaçant : Tu es cet Homme qui tourmente tous les animaux. Oui, répliqua-t-il. Eh bien, puisque tu es l'Homme, viens, approche, que nous combattions, je t'attendais. L'Homme lui répondit : Je n'ai pas là des armes (1) pour le combat ; ainsi viens que je t'attache pour que tu ne t'enfuies pas ; je vais aller prendre mes armes, et je reviendrai aussitôt vers toi. Le Lion y consentit ; l'Homme l'attache et il commence à le frapper avec un gros bâton de coudrier. Le Lion lui dit alors : Tu es

peau, signe, marque ; mais ici on doit l'entendre d'un instrument, d'une arme quelconque.

կունս իմ · զի այս խելացս՝ այսպէս վայել է ինձ :

Ցուցանէ առակս, թէ շատ զօրաւոր մարդիկ խաբին 'ի տկարաց, և տանջին · և ինքեանք նախատեն զանձինս իւրեանց, որպէս առիւծն եղև :

ԻԵ ·

ԱՌԻՒԾՆ ՀԻՒԱՆԴԱՑԵԱԼ :

Առիւծն հիւանդացաւ, և էրէքն ամենայն գային 'ի տես · և աղուէսն յամեաց, և արջն չարախօսեաց զնա : Եւ յորժամ եկն աղուէսն՝ բարեկամք նորա ասացին զչարախօսութիւն արջոյն, և գնաց աղուէսն առ առիւծն · ասէ առիւծն ընդ աղուէսն, ո՛չ բարի գաս զարշելի · ասա ինձ ընդէ՛ր յամեցար : Եւ նա ասէ, մի՛ բարկանար ինձ ո՜վ բարի թագաւոր · զի ահա երդնում 'ի գլուխ քո՝ որ աշխատութեամբ շրջեցայ ես յամենայն բժշկապետս, վասն քո, և դեղ ուսայ հիւանդութեան քո : Եւ ասէ առիւծն · բարի եկիր՝ ի-

Homme, ainsi frappe fort et sans pitié; déchire mon dos, car avec un tel jugement, c'est ce qui me convient.

Cette fable montre que beaucoup d'hommes forts sont trompés par les faibles; ils souffrent et se disent eux-mêmes des injures comme le Lion.

XXV.

LE LION MALADE.

Le Lion étant tombé malade, les animaux vinrent tous pour le voir. Le Renard tarda; l'Ours alors dit du mal de lui. Quand le Renard vint, ses amis lui rapportèrent les calomnies de l'Ours, et le Renard s'approcha du Lion; celui-ci lui adresse la parole, en lui disant : Tu n'es pas le bienvenu, méchant. Dis-moi pourquoi tu as tant tardé. Le Renard lui répondit : Ne vous irritez pas contre moi, excellent roi; je jure par votre tête que je cherchais avec soin partout des médecins pour vous, et j'ai appris à connaître un remède pour votre maladie. Le Lion lui dit : Viens

մաստուն կենդանի . և զի՞նչ է դեղն : Եւ նա ասէ . խիստ պիտանի է՝ և դիւրին . ասացին բժշկապետքն , թէ հանէք զմորթ արջոյն, և տաք տաք արկէք 'ի վերայ առիւծուն; և նա փութով քարշէ զցաւն 'ի նմանէ : Եւ հրամայեաց առիւծն՝ և կալան զարջն, և սկսան քարշել զմորթն . և նա վայէր և մեծամեծ գայթս արձակէր : Եւ ասէ աղուէսն . այդ 'ի քո երեսդ և 'ի մորուսդ, և 'ի նորայն , որ յերբ 'ի յարքունիս մտանէ՝ նա զայլ ոք չարախօսէ :

Ցուցանէ առակս , թէ ընաւ ո՛չ է պարտ չարախօսել զոք, և ո՛չ բամբասել :

Ի.Օ.

ԱՌԻՒԾՆ ԵՒ ԱՂՈՒԷՍՆ:

Առիւծ մի կորիւն ծնաւ , և ժողովեցան կենդանիքն 'ի տես և յուրախութիւն : Գայ աղուէսն 'ի մէջ բազմամբոխին, և մեծահանդիսիւ նախատեաց զառիւծն յատեանն բարձր ձայնիւ և անարգեաց՝ թէ ա՞յդ է քո կարողութիւնդ, զի մի կորիւն ծնանիս՝ և ո՛չ

donc, sage animal, et quel est ce remède? Il est très-profitable et facile, répliqua le Renard; les médecins disent qu'il faut ôter la peau de l'Ours et la mettre toute chaude sur le Lion, et qu'alors la maladie s'en ira promptement. Le Lion ordonna qu'on prît l'Ours. On commença à l'écorcher, et comme il déplorait son malheur et qu'il jettait beaucoup d'ordures, le Renard lui dit: Ceci est pour ta face et pour ta barbe, ainsi que pour celui qui, quand il entre dans le palais des rois, s'occupe à y médire des autres.

Cette fable montre qu'il n'est jamais utile de calomnier personne ou de médire.

XXVI.

LA LIONNE ET LE RENARD.

Une Lionne ayant mis bas un lionceau, les animaux se réunirent pour la voir et lui présenter leurs félicitations. Le Renard vint dans la foule, et, au milieu de l'assemblée, il injuria la Lionne, avec affectation et à haute voix, en lui disant avec mépris: Voilà donc toute ta puis-

բազում: Պատասխանի ետ առիւծն հանդարտաբար՝ և ասէ · այո՛ մի կորիւն ծնանիմ, բայց առիւծ ծնանիմ, և ոչ աղուէս քան ըզքեզ :

Ցուցանէ առակս՝ թէ լաւ է մի որդի բարի, քան հա՛րիւր որդի անօրէն և չար :

ԻԷ ·

ԱՂՔԱՏՆ ԵՒ ՀԱՒ ՀՆԴԻ :

Այր մի աղքատ ունէր բազում որդիս . և պատրաստեաց նմա ա̄ծ հաւ մի հնդի, որ յամմէն օր ածէր նմա, ձու մի ոսկի · որ աւուրն բաւական լինէր նոցա յամենայն պէտս : Եւ նա ագահացաւ և ասէ, զենեցից զհաւն, և առից զոսկին որ 'ի շտեմարանս նորա՝ և փարթամացայց : Իբրև եզեն զհաւն՝ գտաւ 'ի փորն նորա իբրև զայլ հաւու . և զրկեցաւ 'ի փոքր շահէն :

Ցուցանէ առակս, թէ որ ցանկայ անդէպ մեծութեան՝ և աննման, և ագահութեան

sance ; tu n'enfantes qu'un Lionceau et pas davantage. La Lionne lui répondit tranquillement : Oui, je n'ai donné le jour qu'à un petit, mais j'ai enfanté un Lion et non un Renard comme toi.

Cette fable montre qu'il vaut mieux n'avoir qu'un fils vertueux, qu'une centaine d'enfans méchans et sans foi.

XXVII.

LE PAUVRE HOMME ET LE DINDON.

Un Pauvre Homme avait beaucoup d'enfans; Dieu le gratifia d'un oiseau de l'Inde, qui tous les jours pondait un œuf d'or, qui suffisait à tous leurs besoins du jour. Cet homme devint avare, et dit : Je tuerai cet oiseau : je prendrai l'or qu'il a dans son magasin, et je deviendrai riche. Quand il eut tué l'Oiseau, il trouva son ventre comme celui des autres oiseaux, et il fut privé ainsi du petit avantage qu'il avait.

Cette fable montre que celui qui est toujours tourmenté par l'avidité et par un honteux désir

ձեռն արկանէ, նա և զոր ունի՝ զայն ես կո-րուսանէ :

ԻԸ.

ՈՐՍՈՐԴՆ ԵՒ ԿԱՔԱՅՆ:

Որսորդ մի էառ զկաքաւ մի՝ և կամէր զենուլ զնա . և ասէր կաքաւն լալով, մի՛ զենուր զիս . և ես բախեցից քեզ բազում կաքաւս՝ և ածից 'ի կամս քո : Եւ ասէ որսորդն . այժմ՛ մեռցիս 'ի ձեռաց իմոց, զի զսիրելիս և զազգս մատնես :

Ցուցանէ առակս, թէ կազմես որոգայթ ազգի քո և սիրելւոյ, ո՛չ հաճի ա̃ծ 'ի գործս քո. և քեզ պատրաստէ զնոյն :

ԻԹ.

ԷՇՆ ԵՒ ՅԱՒԱՆԱԿՆ:

Էշ մի էառ զյաւանակն իւր, և գնաց արա-ծել 'ի մարգ մի ցանկալի յանմարդաբնակ

d'acquérir, perd même ce qui lui appartient légitimement.

XXVIII.

LE CHASSEUR ET LA PERDRIX.

Un Chasseur prit une Perdrix et voulut la tuer, mais celle-ci lui dit en pleurant : Ne me tue pas ; j'attaquerai pour toi beaucoup de Perdrix et je te les amènerai. Le Chasseur lui répondit alors : Tu mourras aujourd'hui de ma main, puisque tu trahis tes parens et tes amis.

Cette fable montre que si tu tends des piéges à ton parent ou à ton ami, Dieu désapprouve tes actions et te prépare la pareille.

XXIX.

L'ANESSE ET SON ANON.

Une Anesse prit son Anon et le mena paître en une belle prairie, dans un lieu sans habitations.

տեղի ։ Եւ ահա գայ էշ մի որձ՝ և հոտոտեաց ՚ի յետոյս նորա ։ Եւ նա կիցս էհան զօրութեամբ և եհար զնա ՚ի խամծերքն՝ և ջախջախեաց ։ և նա փախեաւ և գնաց անտի ։ Եւ ասէ յաւանակն լալով ․ վա՜յ մայր իմ ․ զի տաւապիմք աստ միայն , զի բազում ա՛հ կայ ՚ի գազանաց ․ ասա՛ ինձ՝ ընդէ՞ր հարեր և վիրաւորեցեր զէշն որ եկն առ մեզ ։ Եւ ասէ մայրն ․ ո՜վ որդեակ իմ , մի՛ երկնչիր՝ զի նա չէ յամելոց ․ քանզի յայն տեղն որ հոտոտաց՝ որ թէ մինչև ՚ի ներքին հնդիկս երթայ և կամ ՚ի խորասան , նա փութով դառնայ առ մեզ ։

Յուցանէ առակս , թէ մարդ՝ որ շնայ, կամ գողէ ՝ կամ գողանայ, և կամ զայլ մեղս որ գործէ , ո՛չ կարէ վերուստ զերծանիլ ՚ի մեղացն ․ զի ցանկութիւնն և հոտ մեղացն կապէ զնա և քարշէ որպէս տուամբ ։

Mais voilà qu'un âne arrive et la flaire; mais elle lui lâche une ruade avec force, lui frappe la mâchoire et la brise. Celui-ci prit alors la fuite et s'en alla de ce lieu. L'Anon dit en pleurant : O ma mère, puisque nous sommes seuls ici et en peine, parce qu'il y a beaucoup à craindre des bêtes féroces, dis-moi pourquoi tu as frappé et blessé l'Ane qui est venu vers nous. La mère lui dit : O mon fils, n'ayez pas de peur, il ne tardera pas à revenir ; comme il m'a flairé en ce lieu, il reviendra promptement vers nous, quand même il serait allé dans l'Inde intérieure ou dans le Khorasan.

Cette fable montre que l'homme vicieux, ou accoutumé à faire le mal, ou à dérober, ou à commettre d'autres péchés, ne peut pas facilement s'éloigner du péché, parce que la concupiscence et l'odeur du péché le lient et l'attirent comme avec une corde.

Լ.

ԱՅՐ ԹԱԳԱՒՈՐԱԶՆ ԵՒ ԼՈՒՆ:

Այր մի թագաւորազն սաստիկ նեղեցաւ 'ի լուէ, և արուեստիւ կալաւ զնա: Եւ լուն ասէ, աղաչեմ զքեզ մի՛ սպանաներ զիս, զի փոքր է վնասդ զոր արարի քեզ: Եւ նա ասէ. զոր կարացեր՝ արարեր:

Յուցանէ առակս, թէ պարտ է իշխանաց և թագաւորաց և դատաւորաց՝ զփոքր չարագործն հոգալ՝ և տանջել. որ երկեցեն մեծամեծ չարագործքն:

ԼԱ.

ԿԱՊԻԿՆ ԵՒ ՉԿՆՈՐՍ:

Կապիկն որ է ապուզնայն սովորութիւն ունի, որ զինչ և տեսցէ 'ի մարդն զոր առնէ՝ զնոյն և ինքն առնէ: Եւ ետես զձկնորսն ձգել

XXX.

LE PRINCE ET LA PUCE.

Un Homme du sang royal fut cruellement tourmenté par une puce ; il la prit par ruse. Elle lui dit alors : Je vous en prie, ne me tuez pas, parce que le mal que je vous ai fait est peu de chose. Oui, répondit le Prince, tu as fait ce que tu as pu.

Cette fable montre que le prince, le roi et les juges, doivent avoir soin de punir les petits malfaiteurs, pour que les grands criminels aient peur.

XXXI.

LE SINGE ET LE PÊCHEUR.

Les Guenons ou les Singes ont l'habitude de faire tout ce qu'ils voient faire à l'homme. Une Guenon vit un Pêcheur tendre ses filets contre

զուռկանսն 'ի վերայ ձկանցն . և գնաց 'ի հաց : Եւ իջեալ 'ի ծառէն կապիկն և էառ զուռկանսն, և նման ձկնորսին՝ ձգել 'ի վերայ ձկանցն կամեցաւ, և ինքն ըմբռնեցաւ 'ի նմա : և ասէ, յիրաւի ըմբռնեցայ, զի յայն ձեռն արկի՝ որում չէի հմուտ :

Ցուցանէ առակս, թէ մի՛ ձեռն արկաներ և մի՛ ցանկար գործոց՝ որում չես հմուտ՝ և չէ քեզ 'ի դէպ, զի կորուստ լիցի՝ և ոչ շահ քեզ հասանէ :

ԼԲ․

ԱԳՌԱՒՆ ԵՒ ՁԱԳՔ ԻՒՐ ։

Ագռաւն ժողովեաց զձագս իւր, և խրատեաց զնոսա՝ ասելով . որդեակք իմ մի՛ լքիք · պատրաստք եղերուք 'ի մարդկանէ, ևս առաւել 'ի յայն ժամ՝ որ խոնարհին 'ի քար առնելն : Եւ ասեն ձագքն նորա · ով մայր մեր՝ զի՛նչ արասցուք՝ թէ յառաջագոյն մարդն առեալ լինի զքարն 'ի ձեռն իւր : Ասէ մայրն · այժմ գիտացի որ ապրելոց էք դուք :

les poissons, puis il s'en alla dîner. La Guenon descendit de son arbre, prit le filet, et, comme le Pêcheur, elle voulut le tendre contre les poissons, mais elle y fut prise. Il est juste, dit-elle alors, que je sois prise, puisque j'ai fait un métier dont je ne suis pas instruite.

Cette fable montre que vous ne devez pas entreprendre ou désirer de faire des travaux que vous ne connaissez pas : cela n'est pas à propos ; ils causent votre perte, sans vous procurer de profit.

XXXII.

LE CORBEAU ET SES PETITS.

Le Corbeau rassembla ses petits et leur donna ses conseils en ces termes : O mes chers enfans, ne soyez pas timides, soyez en garde contre l'homme, surtout quand il se penche vers la terre pour prendre une pierre. O notre mère, dirent alors les petits, que ferons-nous avant que l'homme ait pris la pierre dans la main? La mère leur répondit : Je reconnais maintenant que vous êtes en état de vous sauver.

Ցուցանէ առակս, թէ պարտ է անդադար պատրաստ լինել յորոգայթից՝ և ՚ի պատրանաց հակառակորդին :

ԼԳ.

ԾԱՌՔ ՄԵԾԱՄԵԾՔ ԵՒ ԵՂԵԳՆ։

Թագաւորն հնդկաց եւ ՚ի զբօսանս շրջէր ՚ի լերինս և ՚ի հովիտս . և ահա ծառք մեծամեծք բեկեալ և մանրեալ էին . և ահա եղեգն մի կայր ՚ի կանգուն՝ անարատ : և ասէ Թագաւորն . ո՛վ եղեգն՝ ասա՛ ինձ . զի զարմանամ թէ որպէս կաս հաստատուն . և մեծամեծ ծառքն մանրեալ են : Եւ նա ասէ . ո՛վ բարի Թագաւոր, ՚ի գալ սաստիկ հողմոց, ծառքն հպարտութեամբ հակառակին ընդդէմ նոցա, նա բեկէ և ձգէ զնոսա . իսկ ես խոնարհիմ ՚ի կամս հողմոցն, նա ոչ բեկանէ զիս :

Ցուցանէ առակս, թէ պարտ է սիրել զխոնարհութիւն և զհեզութիւն և զհամբերութիւն, և հաւանիլ . և շատք սատակեցան հպարտութեամբ :

Cette fable montre qu'il faut être continuellement en garde contre les piéges et les trahisons de l'ennemi.

XXXIII.

LES GRANDS ARBRES ET LE ROSEAU.

LE Roi des Indes était allé, pour se divertir, courir les montagnes et les vallées. Tous les grands arbres étaient abattus et brisés, tandis qu'un Roseau était resté de toute sa hauteur. Le Roi lui dit : O Roseau, informe-moi de ce qui est ici le sujet de mon étonnement : comment se fait-il que tu es resté inébranlable, tandis que ces grands arbres sont brisés ? O excellent roi, lui dit-il, quand les grands vents sont venus, les arbres ont résisté avec orgueil ; ceux-ci les ont brisés et renversés ; pour moi je me suis abaissé selon leur volonté, et ils ne m'ont pas brisé.

Cette fable montre qu'il faut aimer l'humilité, la douceur, la patience et la soumission, parce que beaucoup périssent à cause de leur orgueil.

ԼԴ.

ՓԱՅՏԱՀԱՐՔՆ ԵՒ ԾԱՌՔ։

Փայտահարքն առին զփայտահատքն՝ որ է կացինն, և գնացին՝ մօտին 'ի մայրին և սկսան կոտորել զծառսն. և ծառքն ասեն. զի՞նչ է այս զոր գործեն: Եւ նոճին ասէ. վա՜յ մեզ եղբարք. զի կոթքն 'ի մեզանէ է՝ որ կոտորեն զմեզ:

Ցուցանէ առակս, թէ մարդ՝ մի՛ տար զու 'ի քէն զէն հակառակորդին, որ գայ և նովաւ սպանցէ զքեզ:

ԼԵ.

ԵԶՆ ԵՒ ՁԻՆ։

Եզն և ձին խօսեցան ընդ միմեանս. ասաց ձին ընդ եզն՝ թէ դու ո՞վ ես, կամ յի՞նչ պէտս ես: Ասէ, ես ձի՛ եմ՝ որ թագաւորք և

XXXIV.

LES BUCHERONS ET LES ARBRES.

Des Bûcherons prirent leurs cognées, s'en allèrent et entrèrent dans la forêt, où ils commencèrent à abattre des arbres. Ceux-ci se mirent à dire : Qu'est-ce qu'ils font? Malheur à nous, mes frères, répondit le Cyprès, parce que les manches de ces cognées qui nous détruisent, viennent de nous !

Cette fable te montre, ô Homme, qu'il ne faut pas donner des armes à ton ennemi, parce qu'il s'en servira pour te tuer.

XXXV.

LE BOEUF ET LE CHEVAL.

Le Bœuf et le Cheval causaient ensemble; le Cheval dit au Bœuf: Qui es-tu? à quoi es-tu utile? Moi Cheval, poursuivit-il, les rois, les princes et

իշխանք և պարոնայք կազմեն գլխ ոսկւով և արծաթով և բազմին 'ի վերայ իմ: Ասէ եզն. ամեն աշխարհիս շէ՞ն եմ ես՝ որ վաստակիմ և չարչարիմ և խոնջիմ, և ապա դու և քո թագաւորն ուտէք, և ամենայն մարդիկ զվաստակս իմ ուտեն, և թէ ոչ վաստակիմ՝ դու և քո թագաւորն մէկ հետ մեռանիք. և դու երախտամոռաց մի՛ լինիր:

Լ.Օ.

ԱՌԻՒԾՆ, ԱՂՈՒԷՍՆ ԵՒ ԷՇՆ։

Առիւծն հիւանդացաւ, և եկեալ բժշկացն՝ և ասեն. այս ցաւոյս դեղն ա՛յն է, որ եփեն զսիրտ և զականջ իշոյն, և զջուրն տան՝ որ խըմէ առիւծն՝ և ողջանայ կոչեցին զաղուէսն և ասեն. արա՛ հնար՝ և բեր էշ մի: Ասէ. այո՛ իմ եղբարք, էշ մի կայ յայս անուն հովիտ, սաստիկ գէր: Գնայ աղուէսն՝ և ասէ ցէշն. ո՛վ բարի եղբայր՝ երանի՜ է քեզ, զի գտի զքո աւագ եղբայրն, և ցանկայ տեսանել զքեզ, և է նա թագաւոր, և դու ընդ նմա թագաւորես: Եւ հաւատաց էշն, և եկն 'ի համբու_

les seigneurs m'ornent d'or et d'argent et se placent sur moi. Je suis, lui repartit le Bœuf, celui dont les peines et les travaux portent l'abondance dans tout le monde; toi et ton roi vous mangez, et tous les hommes mangent le fruit de mes travaux. Si je ne travaillais pas, toi et ton roi, il vous faudrait mourir: ainsi donc ne sois pas ingrat.

XXXVI.

LE LION, LE RENARD ET L'ANE.

Le Lion devint malade; les médecins vinrent alors et dirent: Le remède de cette maladie est de faire cuire le cœur et les oreilles de l'Ane, pour qu'on en donne le bouillon au Lion qui le boira et sera guéri. On appela le Renard et on lui dit: Allons, amène un Ane. O mes frères, répondit-il, il y a dans cette vallée un Ane très-gras. Le Renard alla vers lui, et lui dit: O mon cher frère, que tu es heureux! J'ai rencontré ton frère aîné qui désire te voir; il est roi et tu régneras avec lui. L'Ane le crut, il vint donc pour embrasser le Lion; comme celui-ci voulait l'étran-

րել զառիւծն . և կամէր առիւծն խեղդել զէշն , և էշն փախեաւ : Եւ հասեալ նմա աղուէսն՝ և ասէ , ընդէ՞ր փախչիս . և ասէ էշն , ցաւեցոյց 'ի համբուրելն զփողս իմ . և ասէ աղուէսն , այն 'ի սաստիկ սիրոյն է . ապա թէ դու գնա համբուրեա՝ ուրախ լինիս : Եւ դարձաւ էշն 'ի համբուրել զառիւծն , և կալեալ զփողոյ նորա՝ մեռոյց զէշն , և գնաց 'ի հանգչել : Եւ աղուէսն հանեալ զսիրտն և զականջն՝ և կերաւ . և ասէր թէ դե՞ղ է նա՝ լաւ ինձ քան առիւծուն : Եւ գնաց առ բժիշկն և առիւծն , և ասէ թէ՝ մեծ զարմանք է , զի էշն այն ո՛չ սիրտ ունի և ո՛չ ականջ : Իբրև եկին՝ տեսին զի ո՛չ ունէր , զարմացան : Եւ ասէ աղուէսն . մի՛ զարմանայք . զի եթէ դա սիրտ ունէր կամ ականջ , յերբ լուաւ զքո գոռալն և զերծաւ 'ի ձեռաց քոց՝ նա չէր կրկին յետս դարձեալ , և անկանել 'ի ձեռս քո և մեռանել . և իրաւացոյց զբանն :

Ցուցանէ առակս , թէ այսպէս անմիտ և յիմար եղաք ամենեքեան , և կամաւ մատնեցաք զմեղ սատանայի՝ որ սպանանէ զհոգիս մեր . և զերծանիմք խոստովանութեամբ , և դարձեալ մեղանչեմք , և ահա ո՛չ սիրտ ու_

gler, l'Ane prit la fuite. Le Renard arrive à lui et lui dit : Pourquoi t'enfuis-tu ainsi ? Il m'a fait mal au cou en m'embrassant, répondit l'Ane. C'est la violence de son amitié, repartit le Renard ; mais si tu l'embrasses, tu seras bien content. L'Ane retourna donc pour embrasser le Lion ; celui-ci le saisit alors par la gorge, et le tua ; puis il s'en alla reposer. Le Renard tira ensuite le cœur et les oreilles de l'Ane, et les mangea en disant : Le remède sera meilleur pour moi que pour le Lion. Il alla après vers le médecin et le Lion, et il leur dit : C'est vraiment une grande merveille, cet Ane n'a ni cœur ni oreilles. Ceux-ci vinrent et ils trouvèrent effectivement qu'il n'en avait pas ; ils en furent très-étonnés. Ne soyez plus surpris, dit alors le Renard ; s'il avait eu un cœur et des oreilles, quand il a entendu votre rugissement et qu'il s'est sauvé de vos bras, il ne serait pas revenu une seconde fois pour tomber sous votre griffe et mourir. Ce discours le justifia.

Cette fable montre que, de même, nous sommes tous sans jugement et insensés, quand nous nous livrons volontairement à Satan, qui nous fait périr. Nous nous sauvons par la confession, et de nouveau nous péchons ; alors nous n'avons plus

նիմք և ո՛չ ականջ, և ո՛չ լսեմք զբան զրոյց, և զսպառնալիս դժոխոց :

Լէ·

ԱՅՐԻ ԿԻՆՆ ԵՒ ՈՐԴԻՆ։

Այրի կին մի ունէր զտղայ մի, և սկսաւ զօղանալ միրգ և բանջար. և մայր նորա ուրախութեամբ ճաշակէր զայն, և ոչ խրատէր զնա ’ի կամս ա̃յ. և սովորեցաւ տղայն, և փոքր փոքր աճեցաւ ’ի գողութիւն, և բերէր անասունս և այլ անօթս. և աճեալ եղև աւազակ ’ի լերինս, և բազում չարիս առնէր. և կալեալ տարան ’ի կախել : Եւ նա ասէ. թէ բերէ՛ք զմայր իմ՝ զի համբուրեցից զնա : Եւ իբրև բերին, և նա խածեալ եհատ զքիթ մօրն : Եւ զայն իմացաւ թագաւորն, և ասէ. ո՛վ դու՝ զի՞նչ արարեր : Եւ նա ասէ, յիրաւի արարի, զի ո՛չ խրատեաց զիս ’ի տղայութենէս ’ի կամս ա̃յ. որ չէի յայս վիշտս անկեալ : Եւ թագաւորն

ni cœur ni oreilles ; nous n'entendons plus la parole de l'Écriture, ni les menaces de l'enfer.

XXXVII.

LA VEUVE ET SON FILS.

UNE femme veuve avait un petit enfant; il commença par voler des fruits et des herbes ; sa mère les mangeait avec joie, et ne donnait à son fils aucun conseil conforme aux commandemens de Dieu. Le petit enfant s'accoutuma à cette manière de vivre, et peu à peu il grandit dans le vol ; il apportait des animaux et ensuite des meubles. Enfin, étant plus avancé en âge, il devint brigand dans les montagnes et il fit beaucoup de mal; il fut pris, et on le conduisit pour le pendre. Alors il dit : Amenez-moi ma mère que je l'embrasse. Quand on l'eut fait venir, il la mordit et lui coupa le nez. Le Roi le sut et il lui dit : Pourquoi as-tu fait cette action ? Ce que j'ai fait est juste, répliqua-t-il, parce qu'elle ne m'a

հրամայեաց արձակել զնա. և կախեաց զմայր նորա; զի ոչ էր խրատեալ զնա:

Ցուցանէ առակս, թէ ամենայն ծնող որ ոչ խրատէ զորդին իւր մնալ 'ի կամս ա̃յ, զայ մեղք որդւոցն 'ի գլուխս ծնողացն յաւուր դատաստանի:

ԼԲ.

ԳԱՅԼԱԳՌԱՅՆ ԵՒ ԱՂՈՒԷՍ:

Գայլագռաւն քաղցեաւ մերձ 'ի մահ, և գը-նաց գողացաւ սակաւ մի պանիր 'ի հողա-գործէ միոյ. և առեալ զայ նստի 'ի վերայ բարձրագոյն վիմի միոյ, զի կերիցէ զնա: Եւ ահա կայր յոտս վիմին աղուէս մի, և ետես զագռաւն և զպանիրն 'ի բերան նորա. ըս-կըսաւ գովել զագռաւն՝ և ասել. թէ փառք ա̃յ կենդանւոյ՝ ուստի զայ պայծառ արեգակս այս՝ որ գեղեցիկ է. և է նման լուսնոյ՝ անձն սուրբ, և փետուրք նորա փայլեն որպէս զաս-

pas conseillé dans mon enfance selon la volonté de Dieu; et je ne serais pas dans la peine où je suis tombé. Le Roi ordonna de lui donner la liberté et de pendre la mère, parce qu'elle ne lui avait pas donné de bons conseils.

Cette fable montre que tout père qui reste sans instruire ses enfans, comme Dieu le lui ordonne, les péchés de ses enfans retomberont sur sa tête au jour du jugement.

XXXVIII.

LA CORNEILLE ET LE RENARD.

UNE Corneille qui se mourait de faim, s'en alla voler un peu de fromage chez un laboureur; quand elle l'eut pris, elle alla se placer sur un rocher très-élevé pour le manger. Un Renard se trouvait au pied de ce rocher; il vit la Corneille et le fromage dans son bec; il commença alors à louer la Corneille en disant : Gloire au Dieu vivant, d'où vient l'éclat de ce soleil? Qu'il est beau! sa personne est pure, et semblable à la lune; ses plumes brillent comme des astres. Si

տեղս, և թէ գիտէի զձայն սորա որ զօրաւոր էր, ես թագաւոր օծէի զդա տիեզերաց: Եւ ագռաւն խելօքն գնաց, և հպարտացաւ 'ի սուտ գովութիւնն, մոռացաւ զպանիրն, և ասէ ընդ միտս իւր· թէ այսպէս գեղեցիկ եմ ես, և ձայնս իմ զօրաւոր· և տարածեալ զթևս իւր, և բարձր մի ձայնեաց. և զերծաւ պանիրն 'ի բերանոյն, և անկաւ առաջի աղուէսուն: Ասէ աղուէսն ընդ ագռաւն, թէ ձայնդ աղէկ է այն, զամենայն տեղւք յաւել ունիս թագաւորութեան, ապա խելք ընաւ ոչ ունիս դու· որ մի շերտ պանիր ոչ կարացեր պահել , դու զիա՛րդ կարես պահել զթագաւորութիւն :

Ցուցանէ առակս՝ թէ զամենայն կերպ թագաւորութեան ետ մեզ ա͞ծ. և հաւանեալ սուտ և խաբող բանիցն սատանայի՝ հպարտանամք, և անկանիմք 'ի սուրբ մեծութենէն:

---

je savais quelle est la force de sa voix, je le sacrerais roi de l'univers. La Corneille perdit alors la tête, elle s'enfla d'orgueil à cause de ces fausses louanges, elle oublia le fromage, se disant en elle-même : Je suis belle et ma voix est forte. Elle se mit à étendre ses ailes et à élever la voix, laissant échapper de son bec le fromage qui tomba devant le Renard. Quelle belle voix ! lui dit le Renard ; vous avez toutes les qualités requises pour la royauté ; mais vous n'avez pas de jugement, et si vous n'avez pu garder un morceau de fromage, comment pourrez-vous conserver un royaume?

Cette fable montre que c'est Dieu qui donne tout ce qui est nécessaire pour la royauté, et en écoutant les discours faux et trompeurs de Satan, nous nous enflons d'orgueil et nous nous éloignons de sa sainte majesté.

ԼԹ.

ԱՂՈՒԷՍՆ ԵՒ ՈՒՂՏՆ :

Աղուէսն եգիտ զուղտ մի մերձ 'ի մահ, և նստաւ առ նմա : և ասէ ուղտն 'ի յաղուէսն, թէ յինչ պէտս եկիր աստ. և ասէ աղուէսն, թէ մեռանիս՝ որ ես ուտեմ զմիս քո : Եւ ասէ ուղտն. ո՜յ գերի աղուէս, ոչ կարես համբերել, զի պարանոցս իմ յերկայն է, և հոգիս իմ յուշ ելանէ : Եւ ասէ աղուէսն. բայց ես կարի համբերող եմ ազգաւ, թէ և 'ի քառասուն աւուր եւս յուշանաս 'ի մեռանելդ :

Ցուցանէ առակս՝ թէ պարտ է համբերել վարդապետին, և հեզութեամբ օգտեցուցանել ժողովրդեան. և քաղցրութեամբ կոչել զմեղաւորսն յապաշխարութիւն. քանզի այլ ոչ կայ մեծ բարութիւն քան զհամբերութիւնն, զի առաքեալքն և մարգարէք և հայրապետք համբերութեամբ լուսաւորեցին զաշխարհս :

XXXIX.

LE RENARD ET LE CHAMEAU.

Le Renard trouva un Chameau près de mourir; il se plaça auprès de lui, et le Chameau lui dit : Pourquoi es-tu ici? Le Renard répondit: Tu vas mourir et je mangerai ta chair. O Renard, vil esclave de Dieu, répondit le Chameau, ne peux-tu pas patienter? Mon cou est long, et il faudra bien du tems à mon ame pour sortir. Je suis d'une race patiente, dit le Renard, et je puis encore attendre ta mort pendant quarante jours.

Cette fable montre qu'il n'y a que la patience et la douceur du docteur qui puissent intéresser le peuple; que c'est par la douceur qu'on peut appeler les pécheurs à la pénitence, parce qu'il n'existe pas de plus grand bien que la patience, et que c'est avec elle que les apôtres, les prophètes et les pontifes ont éclairé le monde.

Խ.

ՄԱՐԴԱՍՊԱՆՆ:

Այր մի մարդասպան փախեաւ, և գնաց անցանել ընդ գետն որ կոչի Նեղոս. և տեսեալ յեզր գետոյն առիւծ մի, և փախեալ ել 'ի ծառ մեծ, և կայր անդ բունեալ ահագին վիշապ մի. և նա յահէն՝ 'ի ծառոյն 'ի վայր անկաւ. և ահա ել 'ի գետոյն կոկորդիլոսն, և եկուլ զնա:

Ցուցանէ առակս. թէ ո՛չ կայ հնար՝ որ կարէ փախչել մեղաւորն 'ի ձեռացն ա̃յ. որպէս ասէ յոբ (1), թէ որ չարն է՝ մի՛ յուսասցի անպարտ լինել. ևս առաւել մարդասպանքն և զրկողք:

(1) Allusion à ce qui est dit au chapitre IV de Job.

XL.

L'HOMICIDE.

Un Homicide prit la fuite et parvint auprès d'un fleuve qu'on appelle le Nil et qu'il voulut passer; voyant un Lion sur le rivage, il se sauva et monta sur un grand arbre; un énorme Serpent y avait placé son nid. Frappé de terreur, il tombe en bas de l'arbre, mais voilà qu'il vient du fleuve un Crocodile, qui le dévore.

Cette fable montre qu'il n'est aucun moyen de sauver le pécheur des mains de Dieu, comme dit Job; qui est méchant ne doit pas espérer de se trouver innocent, et particulièrement les homicides et les adultères.

ԽԱ.

ԱՅՐ ԱՆՄԻՏ։

Այր մի անմիտ և յիմար՝ ունէր դահեկան մի. և առեալ զայն գնաց 'ի քաղաքն գնել էշ մի։ Շրջեցաւ 'ի քաղաքն և 'ի շուկայն, և ո՛չ եգիտ միոյ դահեկանի էշ. և եկն կրկին 'ի շուկայն՝ ետես մեծ ձմերուկ մի, և ասէ հիացմամբ, զի՞նչ է այս։ Եւ իմացան վաճառականքն թէ յիմա՛ր է նա. և ասեն՝ թէ հընդի իշոյ ձու է, և հանէ հնդացի էշ՝ մեծագոյն։ Եւ նա խնդալով ետ զդահեկանն, և էառ զնա։ Եւ պնդեցին զնա՝ թէ պատրաստ տար զձուս որ չբեկի՝ և էշն ելեալ փախչի։ Եւ առեալ զձմերուկն սկսաւ գնալ առ 'ի զառ 'ի վայր ճանապարհ. և ոտն նորա գայթակղեցաւ՝ և զերծաւ 'ի նմանէ ձմերուկն, և գլեալ գնաց 'ի մէջ թաւ անտառին, և նապաստակ մի վազեաց 'ի յանտառէն՝ և սկսաւ փախչել։ Իսկ նա կարծեաց թէ բեկաւ ձուն՝ և էշն ելեալ փախչէր, և 'ի հետ մտեալ ձայնէր նապաստակին, ո՛յ էշ հնդացի՝ վա՛յ ինձ՝

XLI.

L'HOMME INSENSÉ.

Un homme insensé et stupide avait un écu; il le prit et s'en alla à la ville pour acheter un Ane. Il parcourut toute la ville et tout le marché, sans trouver un Ane pour un écu; il revint au marché, et il y vit une grosse pastèque. Il s'écria tout étonné: Qu'est-ce que c'est que ça? Les marchands s'aperçurent qu'il était insensé, ils lui dirent: C'est l'œuf d'un Ane de l'Inde; il en sortira un Ane indien très-grand. Tout joyeux il leur donna son écu et prit la pastèque. Ceux-ci l'attachèrent et lui dirent: Prends garde de ne pas casser cet œuf, parce que si l'Ane en sortait il s'enfuirait. Il emporta la pastèque et s'en alla par un chemin en pente; son pied glissa, la pastèque alors lui échappa et alla en roulant jusque dans le plus épais du bois; un lièvre qui courait dans ce bois, se mit à s'enfuir. Il crut que l'œuf s'était cassé, que l'Ane en était sorti et s'enfuyait; il courut après le Lièvre qu'il appelait :

մի՛ փախչիր . և ձայնէր՝ քուա՛ք քուա՛ք . ողոր– մեա՛ ինձ և դարձիր առ տէրս քո :

Ցուցանէ առակս՝ թէ այսպէս յիմարեցան թագաւորք և քահանայք և ժողովուրդք, և թափեցաք ամենեքեան ՚ի խելաց և ՚ի մտաց և զհետ մտաք զուտ և խաբող կենաց աշ– խարհիս այսորիկ, որ նման հողմոյ փախչի ՚ի մէնջ, և նման երազոց պակասէ, և ջանամք ըմբռնել զհեշտութիւն և զմեղս աշխարհիս, և գարշելի սիրով և ցանկութեամբ միաւո– րիմք ՚ի նոսա, և լինիմք ողորմելիք հոգւով և մարմնով :

ԽԲ .

ԹԱԳԱՒՈՐ ԱՂՔԱՏԱՑԵԱԼ :

Թագաւոր մի եհաս ՚ի վերջին աղքատու– թիւն, և յոլով ժամանակս ծառայեաց խնկօք և ճրագօք զկուռս հօր իւրոյ, և աղա– չէր զնա՝ զի փարթամասցի . իսկ նա ևս քան զևս աղքատանայր : Եւ նա բարկացեալ յա– ւուր միում՝ եհար ուռամբ զգլուխ կռոցն, և

Malheur à moi ; ô Ane de l'Inde, ne te sauve pas. *Kouri, kouri,* lui criait-il, aies pitié de moi, reviens vers ton maître.

Cette fable montre que les rois, les pontifes et les peuples sont insensés et que nous sommes tous dépourvus de raison et d'esprit, en nous attachant à la vie trompeuse et mensongère de ce monde, qui est semblable à un vent violent qui s'éloigne de nous, qui ressemble à un songe qui disparaît. Nous nous efforçons de saisir la douceur et les péchés de ce monde, nous nous attachons à eux par une passion et un amour détestables. Notre corps et notre ame sont bien dignes de pitié.

XLII.

LE ROI DEVENU PAUVRE.

Un Roi tomba dans la dernière misère, et pendant long-temps il honora l'idole de son père, en lui offrant de l'encens et des cierges. Il le priait de l'enrichir, mais lui devenait de plus en plus pauvre ; enfin un jour il se mit en colère et frappa avec un marteau la tête de son idole. La

հերձաւ զլուխն, և բազում գանձս հեղաւ 'ի գլխոյ կուոցն՝ զոր հայրն նորա անդ պահեալ էր:

Ցուցանէ առակս յայտնապէս, թէ որքան ծառայես զմարմինդ քո հեշտութեամբ և մեղօք, դու ևս քան զևս աղքատանաս հոգւովդ և ողորմելի լինիս . ապա թէ տանջես զմարմինդ քո և չարչարես, և սպանցես ամենայն բարեգործութեամբ. ապա կարես փարթամանալ դու հոգւովդ առաքինութեամբք:

ԽԳ.

ԳԱԶԱՆՆ Ի ԾՈՎՈՒ:

Գազան մի կայ 'ի ծովս, որ յորժամ քաղցենայ՝ բանայ զբերանն՝ և հոտ անոյշ գայ 'ի բերանոյն . և գան ձկունքն և մտանեն 'ի բերան նորա . և նա փակէ զբերան իւր . և այն է կերակուր նորա:

Ցուցանէ առակս, թէ այսպէս բացեալ է սատանայ զբերան իւր որպէս զվիշապ, և հոտ մեղաց գայ 'ի բերանոյն, և քաղցրանայ 'ի քիմս մարդկան. և մեք կամաւ երթամք զհետ մեղացն, և ոչ ևս դառնամք 'ի չարէն:

tête de l'idole se fendit, et il en sortit beaucoup de trésors que son père y avait déposé.

Cette fable fait voir clairement que si vous rendez votre corps esclave de la mollesse et du péché, vous serez de plus en plus pauvre d'esprit, et vous deviendrez misérable; mais si vous affligez votre corps, si vous le tourmentez et le tuez par une grande quantité de bonnes actions, vous pourrez vous enrichir en vertus spirituelles.

XLIII.

L'ANIMAL DANS LA MER.

Il y avait dans la mer un Animal, qui ouvrait la gueule quand il avait faim; il sortait alors de sa gueule une odeur douce. Les poissons venaient et entraient dans sa gueule: il la fermait et c'était sa nourriture.

Cette fable montre que Satan ouvre ainsi sa gueule comme un serpent; l'odeur du péché est dans sa gueule, elle est agréable pour le nez de l'homme. Nous suivons volontairement le péché, et nous ne revenons pas du mal.

ԽԴ.

ԷՇՆ:

Իշուն աւետիս մատուցին՝ թէ ցնծա́ և ուրա́խ լեր, և տուր մեզ ոժիտս. զի թոռն ծնաւ քեզ: Նա էշն ասէ. վա́յ ինձ բարեկամք իմ, զի թէ հարիւր թոռն լինի յերանաց իմոց՝ զծանրութիւն բեռանցն ո́չ թեթևացուցանեն 'ի թիկանց իմոց:

Ցուցանէ առակս, թէ մի́ վստահանար յորդիս քո, և մի́ յորդիս որդւոց քոց, թէ նոքա քաւեն զմեղս քո. այլ դու ջանա́ որքան կարես, ապաշխարութեամբ և արտասուօք:

XLIV.

L'ANE.

On était venu apporter une bonne nouvelle à l'Ane, en lui disant : Réjouis-toi, sois bien content et donne-nous un présent ; il t'est né un petit-fils. Malheur à moi, mes amis ! répondit-il ; car s'il sort cent petits-fils de mes reins, ils n'allégeront pas le lourd fardeau de mes épaules.

Cette fable montre que tu ne dois pas mettre ta confiance dans tes enfans, ni dans les enfans de tes enfans, pour expier tes péchés ; mais efforces-toi autant que tu le pourras d'en obtenir le pardon par ton repentir et par tes larmes.

ԽԵ․

ՎԱՐԱԶՆ ԵՒ ԱՂՈՒԷՍ:

Վարազն սրէր զատամունս իւր մեծաւ աշխատութեամբ և ջանիւ․ և զայս տեսեալ աղուէսն և ասէ․ ընդէ՞ր աշխատիս ; զի առ ժամս ոչ կայ կարկած կռուոյ և պատերազմի․ Նա ասէ վտանգն ընդ առաւօտն , թէ լսեաց զու զայր_շելը առաւօտեան ; զի դու չես հմուտ պատերազմի · և արդ՝ ի կարէ յայն ժամն պատրաստել և զէն սրել , զի զէն յայնժամ սրել պիտի՝ որ պատրաստ է:

Ցուցանէ առակս , թէ յայս կենանքս պարտ է ջանալ՝ և զգուշանալ և ապաշխարել , զի յաւուր դատաստանին ոչ կայ հնար ներելոյ և ողորմելոյ:

ՎԵՐՋ:

XLV.

LE SANGLIER ET LE RENARD.

Le Sanglier aiguisait ses dents avec beaucoup de peine et de travail; le Renard vint et lui dit: Pourquoi te fatigues-tu tant, puisqu'il n'y a pour le moment aucune crainte de guerre et de combat? Le Sanglier lui répondit: Tais-toi, méprisable petit Renard, parce que tu n'es pas habile à la guerre; car qui pourrait préparer et aiguiser ses armes en ce moment-là? Il faut donc les aiguiser quand on a du loisir.

Cette fable montre que c'est dans cette vie qu'il faut travailler avec ardeur, se repentir et faire pénitence, pour n'avoir pas besoin de pardon et de miséricorde, au jour du jugement.

FIN.

ՑՈՒՑԱԿ ԱՌԱԿԱՑ :

TABLE DES FABLES.

FIN DE LA TABLE.



